

13 ETOILES

13^e année
N° 4 Avril 1979
Le numéro 3 fr. 50

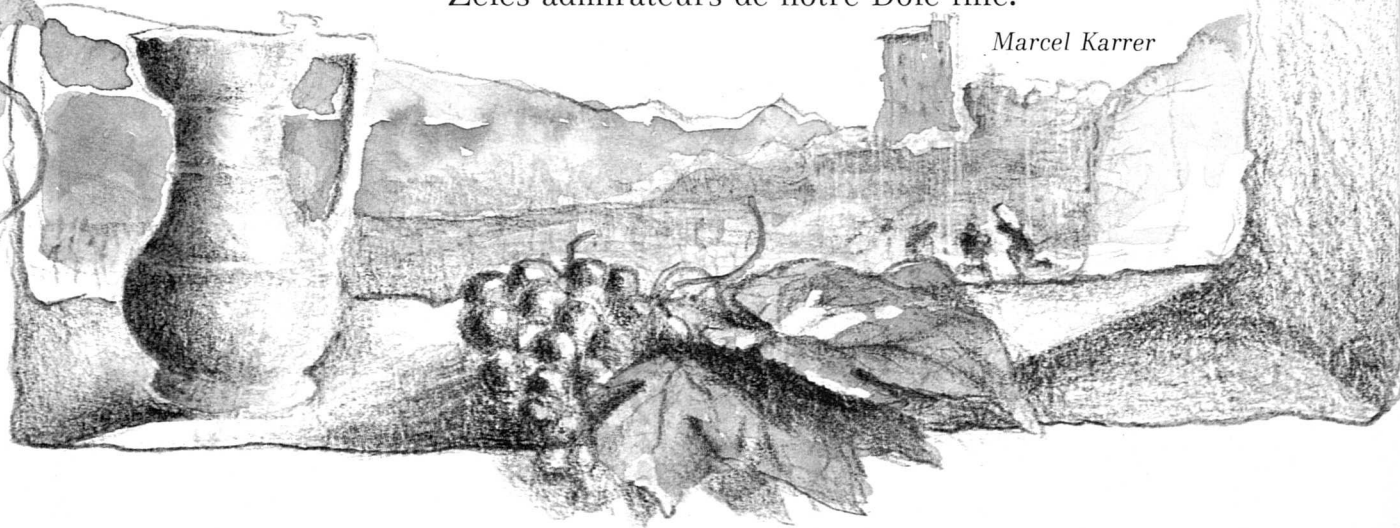


HYMNE A LA DÔLE

Antidote de la tristesse
Breuvage de fête et de liesse
Caresse des fins palais
Dôle ô gloire du Valais !
Elégante est ta robe vermeille
Fruitée ta saveur sans pareille
Gamay et Pinot unis subtilement
Hymen dont la Dôle est l'enfant !
Illustre filleule des vignerons
Joyau de nos celliers profonds
Kaléidoscope d'un terroir fécond
Lumière ardente du soleil en flacon !
Merci ô Dôle pour tes vertus
Nectar réconfortant des cœurs abattus
Orgueil des œnophiles valaisans
Prix inestimable d'un labeur grisant !
Quelle richesse, quel trésor merveilleux
Remercions-en tous ensemble les cieux
Sur les tables du monde entier
Treize étoiles vont scintiller
Un vin pour chaumières et palais
Vive la Dôle, vive le Valais !
Walkyries, versez la Dôle aux braves
Xérès, Bourgognes, Bordeaux, dignes et graves
Y compris Champagnes pétillants s'inclinent
Zélés admirateurs de notre Dôle fine.



Marcel Karrer





TORGON

DES QUATRE-SAISONS...

La plus lémanique des stations du Valais

Accès: Genève 75 minutes Autoroute directe Genève-Aigle
Lausanne 45 minutes Route: Aigle-Vionnaz-Torgon



LE RETOUR À LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine chauffée, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)
- Piste de TOBO-ROULE

Restaurants

Self-service
Restaurant
Bar - Discothèque
Thé dansant en saison

● LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza
- Salles pour sociétés

L'hiver

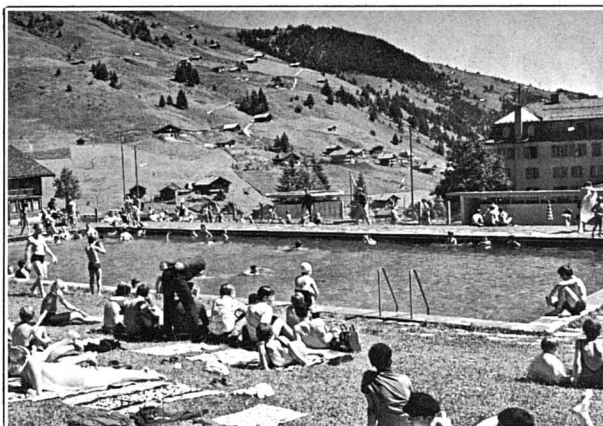
- Télésiège: Plan-de-Croix/ Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux «Portes-du-Soleil»
- 7 téléskis: pistes toutes catégories
- Mini-télésiège gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Patinoire
- Abonnement «Portes-du-Soleil»
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait: «Restoski»
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants
- Pistes de curling

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

LE TSEUDRON

Restaurant
Self-service
— Spécialités valaisannes
— Cadre typique

Appelez le 025/812724



MORGINS 1400 m.

Hôtels, chalets, appartements et immeubles locatifs, tea-rooms, restaurants, dancings

Piscines chauffées - Courts de tennis - Terrains de jeux - Pêche à la truite - Vaste réseau de promenades balisées et sentiers boisés - Télésiège - Restaurants d'altitude - Equitation - Piste fitness - Canotage - Balltrap - Golf à 25 km.

Prospectus et renseignements:

OFFICE DU TOURISME - MORGINS - TÉLÉPHONE 025/77 23 61

Une intéressante
collection d'ouvrages
consacrés au Valais

15 volumes parus

Bibliotheca Vallesiana

1 Edmond Bille	Jeunesse d'un peintre	Fr. 25.—
2 Henri Michelet	L'inventeur Isaac de Rivaz	Fr. 30.—
3 André Donnet	Mémoires de Louis Robatel	Fr. 30.—
4 Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand	Documents relatifs aux capucins	Fr. 25.—
5 Ch.-E. de Rivaz	Mes souvenirs de Paris	Fr. 25.—
6 Paul Saudan et Norbert Viatte	Lettres, textes inédits, témoignages	Fr. 30.—
7 Emile Biollay	Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance	Fr. 35.—
8 André Guex	Le demi-siècle de Maurice Troillet	Fr. 88.—
9		
10		
11 Pierre Devanthey	La Révolution bas-valaisanne de 1790	Fr. 35.—
12 Anne Troillet-Boven	Souvenirs et propos sur Bagnes	Fr. 25.—
13 André Donnet	Correspondance relative à l'adolescence de Maurice Troillet	Fr. 30.—
14 Marie de Riedmatten	Journal intime	Fr. 90.—
15		

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, avenue de la Gare 19, Martigny

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92

Grand hôtel des bains

Lavey
- les -
Bains

Ouvert
toute l'année

*La clef
de votre santé et de votre bien-être*

La source sulfureuse la plus chaude de Suisse (62°)

Grand Hôtel des Bains

Entièrement rénové

Un hôtel ****, situé dans un parc incomparable, avec un restaurant grill-room réputé, ouvert aux hôtes de passage, et son bar « La Sirène » avec pianiste

Centre médical

L'Etablissement thermal cantonal de Lavey-les-Bains est doté d'un centre médical avec des médecins spécialisés et des moyens techniques d'investigation modernes.

Il permet ainsi la prise en charge en toute sécurité des patients souffrant d'affections rhumatismales, neurologiques, post-traumatiques et vasculaires périphériques.

Un programme complet de physiothérapie (balnéothérapie, kinésithérapie à l'air ou en piscine, électrothérapie, enveloppements particuliers du type sable chaud, parafango et maillots d'eau mère) et inhalations est adapté à la pathologie de chaque patient et réalisé sous surveillance médicale dans un centre spacieux, disposant d'installations modernes, dont en particulier deux piscines thermales, en plein air et couverte.

Clinique thermale

pouvant accueillir 80 malades bénéficiant des avantages et des installations du Centre médical

Demandez la documentation couleur à R. Schrämml, directeur

Etablissement thermal cantonal vaudois - 1891 Lavey-les-Bains

Téléphone 025 / 65 11 21

REVÊTEMENT DE FAÇADES PROPRIÉTAIRES D'IMMEUBLES

Renseignez-vous auprès de votre agent

BAS-VALAIS

Monthey
025/71 61 66

VALAIS CENTRAL

Sion
027/22 88 55

HAUT-VALAIS

Sierre
027/55 35 69



**10
ANS DE
GARANTIE**

Agence générale C. Coudray Monthey - 025/71 61 66

REVÊTEMENT DE FAÇADES

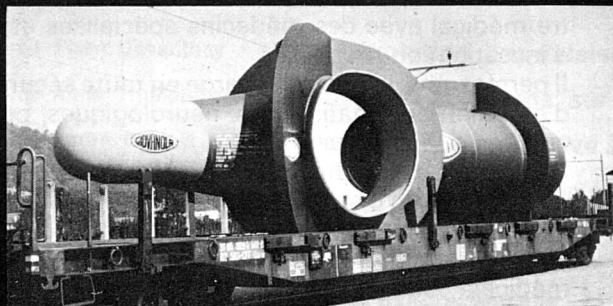
**35 ans
d'expérience**

Kenitex

Nouveau

Un revêtement intérieur
extraordinaire

KUMATEX



GIOVANOLA – une industrie suisse à vocation internationale, née du dynamisme et du réalisme valaisans. En Suisse et dans le monde entier, Giovanola s'est créé une image qui ne cesse de croître. La qualité de ses produits, le know-how, la créativité de Giovanola ont permis maintes réalisations exceptionnelles – dans une diversité de secteurs très caractéristiques:

- aménagements hydro-électriques (conduites forcées, puits blindés, etc.)

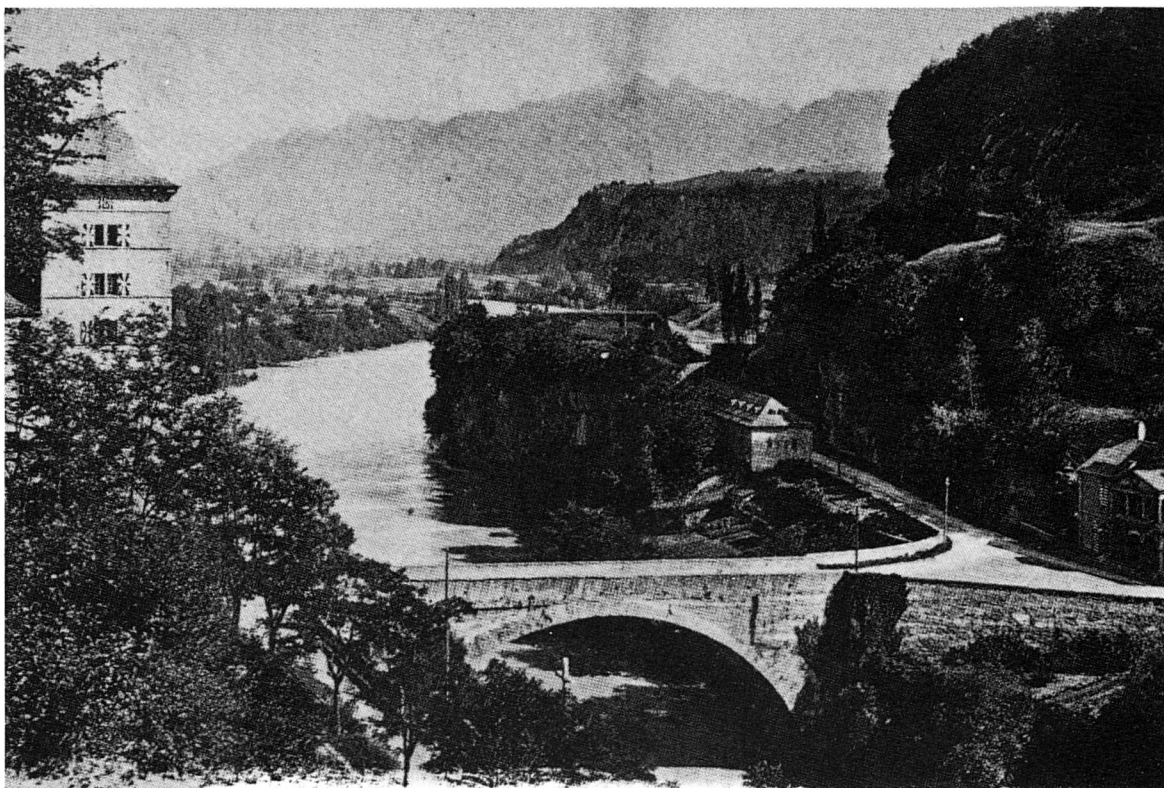
- contribution importante aux recherches et réalisations chimiques et biologiques (appareils et récipients spéciaux)
- apport de premier ordre à la viticulture et à l'arboriculture (fûts, cuves et récipients)
- participation pratique à la vie des cités modernes (lifts électromécaniques, type Vilver).

Techniques d'avant-garde, bienfacture, tradition sont à la base du succès de GIOVANOLA!

Une entreprise suisse à la pointe du progrès



GIOVANOLA FRÈRES S.A. 1870 MONTHÉY/SUISSE



GEORGES REVAZ ET RAYMOND BERGUERAND

SAINT-MAURICE **ET LA VALLÉE DU TRIENT** *autrefois*

Introduction par le chanoine Georges Revaz

Magnifique ouvrage au format 20,5x20,5 cm., imprimé en biochromie, relié pleine toile, couverture avec gaufrage or sous jaquette acétate.
 190 pages, 244 photos de la ville et du district de Saint-Maurice.

En vente auprès des Éditions Pillet ou des librairies au prix de Fr. 52.-

Dans la même série et au même prix:

«Martigny et Entremont autrefois» et «Le Pays de Monthey autrefois».

Commande de 2 volumes de titres différents Fr. 90.-; idem de 3 volumes Fr. 120.-.

ÉDITIONS PILLET
1920 MARTIGNY

Avenue de la Gare 19

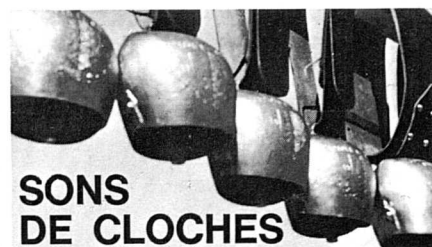
Téléphone 026/22052



GAY FRÈRES MONTHEY S. A.
1871 CHOËX

Constructions en bois
Chalets en madriers

Tél. 025/71 24 58



**SONS
DE CLOCHES**

Père Gabriel Fournier
Mission catholique
Amboangibe/Sambava
Madagascar

Amboangibe, le 19 mars 1979.

Monsieur,

Par la présente, je me permets de vous communiquer ma nouvelle adresse: Père Gabriel Fournier, mission catholique, Amboangibe/Sambava, Madagascar. L'ancienne: Mandristsara/Majunga. C'est toujours avec plaisir que nous lisons votre revue et admirons les belles photos qui s'y trouvent à l'intérieur. Avec la lecture de «Treize Etoiles», nous quittons un instant «la grande île» pour revivre l'air frais des montagnes valaisannes et avec, en plus, un tas de bons souvenirs. Recevez, Monsieur, avec nos sincères remerciements, nos respectueuses salutations.

Père Gaby.

Michel Guigoz
B.P. 45
N'Zérékoré
République guinéenne/AO

N'Zérékoré, le 10 mars 1979.

Treize Etoiles
Imprimerie Pillet
1920 Martigny 1

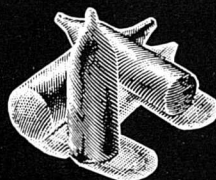
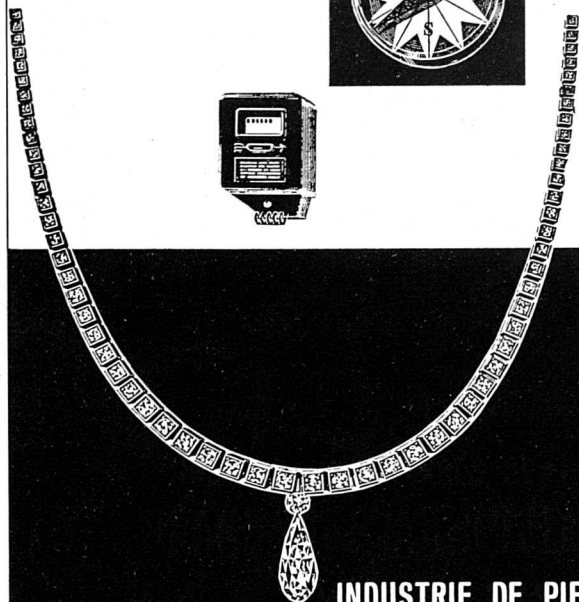
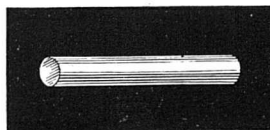
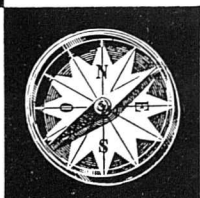
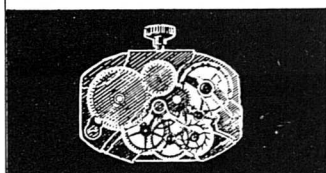
Monsieur,

Par la présente, deux Valaisans (un Saint-Mauriard et un Bagnard) sollicitent votre générosité pour un abonnement à votre revue «Treize Etoiles», à titre gracieux. En effet, nous sommes en Afrique, en République guinéenne plus précisément. Nous sommes dans une mission catholique et nous nous occupons des divers ateliers y attendant. L'organisme qui nous envoie est à but non lucratif et forme des volontaires chrétiens pour le développement; il s'appelle «Frères sans frontières» et a son siège à Fribourg. Nous avons pensé solliciter votre générosité par le fait que nous avons vu «Treize Etoiles» perdu en plein centre de la Guinée forestière. Il n'était plus bien jeune, mais des figures connues de Bagnards y étaient présentées, et cela nous a bien fait plaisir. Dans l'attente d'une réponse qui, nous l'espérons, sera favorable à notre demande, veuillez agréer, Monsieur, nos meilleures salutations.

Michel Guigoz
Jacques Veuthey.

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie
l'industrie des
pierres d'horlogerie
l'industrie des
instruments de précision
l'industrie optique
LASER & MASER
l'industrie électronique
l'industrie chimique
et les laboratoires
l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
H RAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

Les Etournailles Fendant



Revêtements de sols



**vous
offre**

dans ses locaux
agrandis
un vaste choix

(plus de 1000 variétés différentes)
DE NOTRE PROPRE STOCK

2000 m² de moquette mur à mur
1000 m² de plastique à dessins Novilon

DEVIS SANS ENGAGEMENT
une équipe de poseurs spécialisés

MONTHEY, tél. 025/712115
Avenue de la Gare 15 (entrée côté immeuble)

★★★★ **SUISSE - VALAIS** ★★★★★



LES COLLONS
Résidence « Mont-Noble »
Studios et appartements

Vente directe du constructeur
Acheteur étranger autorisé
Crédits hypothécaires disponibles
Inscription au Registre foncier

Autres promotions à :
Crans-Montana, Les Mayens-de-Riddes,
Ovronnaz, Haute-Nendaz, Champex,
Verbier

Renseignements auprès
du constructeur-promoteur

PROJECT 10 - P.-H. Gaillard SA
Avenue de la Gare 28
1950 SION - VS - SUISSE
Tél. 027/23 48 23



★★

Jeunes filles,
Jeunes gens,

Vous qui êtes à la recherche d'une profession paramédicale à caractère social où vous pourrez vous épanouir, devenez infirmières-infirmiers en psychiatrie

L'Ecole valaisanne de soins infirmiers en psychiatrie de l'Hôpital de Malévoz

reconnue par la Croix-Rouge

vous offre cette possibilité de formation

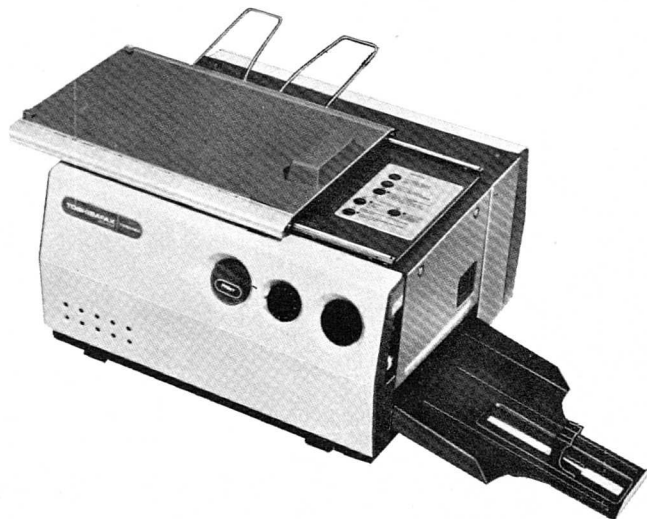
Age d'entrée : 18 ans
Durée des études : 36 mois

La formation théorique et pratique est donnée en périodes de cours groupés (cours d'introduction, cours intermédiaires et cours final) auxquels s'ajoutent des jours de cours hebdomadaires pendant les périodes de stage

Les inscriptions de candidature sont reçues jusqu'au 30 mai par la Direction de l'école, Monthey

*La photocopie
est aussi à notre programme*

TOSHIBA BD 704



Vente et service technique assurés par
SCHMID & DIRREN S.A.
1920 Martigny, tél. 026/2 43 44
1950 Sion, tél. 027/22 00 50

VALAIS-RÉSIDENCES



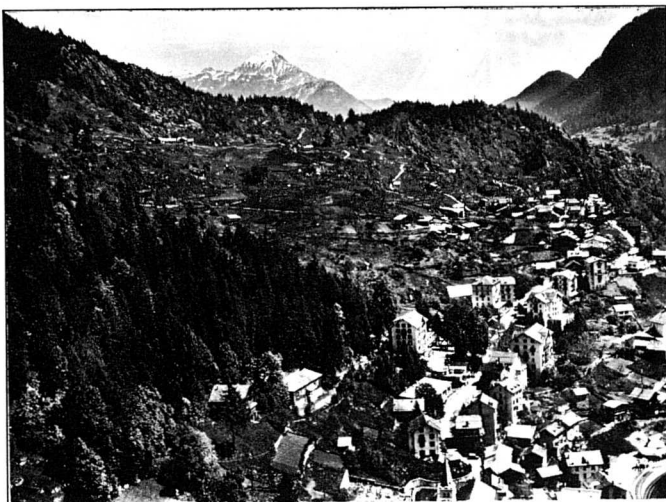
Guide immobilier de la revue «Treize Etoiles»

**Voulez-vous acquérir une résidence
en Valais**

**Demandez notre guide pour faire
votre choix**

Envoi gratuit, case 397, 1950 Sion

Paraît en février et en septembre



Finhaut 1237 m.

Giétroz - Châtelard

Funiculaire
Train panoramique et monorail
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer
Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson
Renseignements 026 / 4 71 80

**L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...
LE CAFE A LA BOUCHE**



Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

le plus grand choix de meubles en Valais

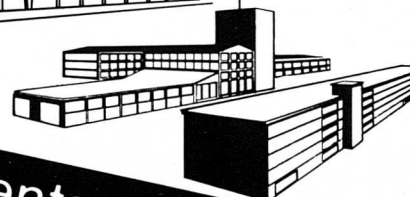
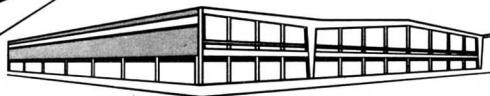
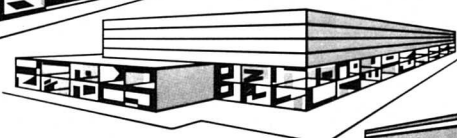
**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)



Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

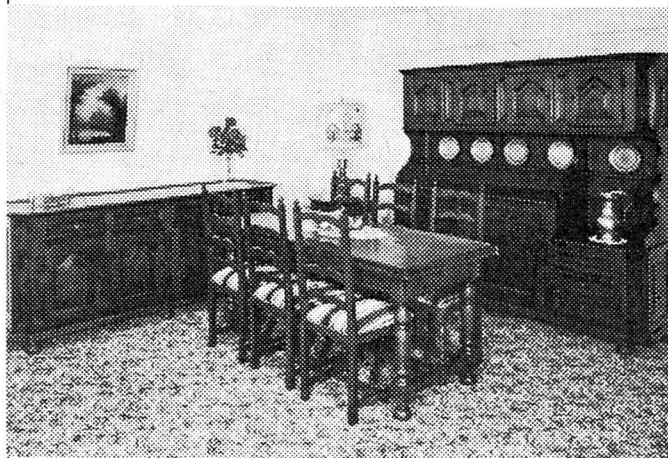
Gertschen SA

Trisconi & Fils

SPÉCIALISTE DU MEUBLE
STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

MONTHEY - A 50 m. de La Placette

025/71 42 32



Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

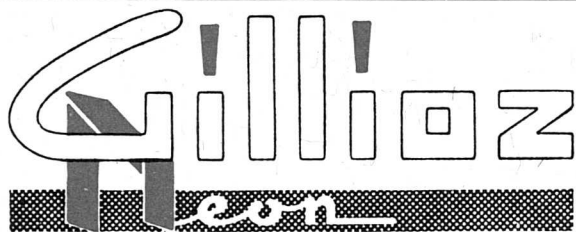
BIBLIOTHECA VALLESIANA

15
volumes parus

Une collection d'ouvrages originaux
consacrés au Valais

Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes

Téléphone 027/86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable: Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction:

M^e Edmond Gay

Rédacteur: Amand Bochatay

Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten

Administration, impression, expédition:

Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19

026/2 20 52 CH - 1920 Martigny 1

Abonnements: Suisse Fr. 39.-; étranger Fr. 43.-

Le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19-4320, Sion

Service des annonces:

Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

29^e année, N° 4 Avril 1979

Sommaire

Sons de cloches
Haut printemps
Vers le printemps
Le dernier regard de l'aigle
Tourisme, petite revue mensuelle
Unsere Kurorte melden
Les éléphanteries de Skyll
In the neighbourhood of Monthey
Lavey-les-Bains, nouveau centre thermal et médical
Esquisse toponymique: Pays de rochers: Les sex
Au pays de la vouivre
Lettre du Léman
Il est...
Montres de tir, témoins précieux d'une époque
La 1^{re} Foire agricole du Valais
Croquis valaisan: L'antifisc
La table
Mots croisés
Treize Etoiles-Schnuppen
Die besondere Sorte
Potins valaisans
Un mois en Valais
Le livre du mois

Notre couverture: Le Rhône et l'usine thermique de Chavalon
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Putallaz, Skyll et Töpffer

Photos et documents Andenmatten, Archives de l'Etat, Biner, Blanchard,
Clivaz, Darbellay, Fellay, Kernén, Schmid, Thurre



Nouvelliste

**et Feuille d'Avis
du Valais**

**le quotidien
illustré
du Valais**

atteint le

69 %

**des ménages
du
Valais romand**

Tirage

38122 ex.

contrôle F. R. P. du 26. 5. 1977

**Le journal
de tous
pour tous**

Haut printemps

Les cloches de Pâques ont sonné la fin de la saison d'hiver pour nos stations.

Déjà, crocus, tussilages et soldanelles délogent les ultimes langues de neige attardées dans les creux, alors que le vert apparaît sous le chaume lissé des prés.

Les torrents essaient une chanson nouvelle, les toits s'égouttent comme les heures.

Aux mâts des installations de remontée, les poulies ont tu leur ronron. On a retiré les filins d'acier, rangé cannes et archets.

Voici venu le temps où le skieur de tourisme abandonne la mécanique et la foule, prend le large vers l'aire supérieure.

De piste, que le sillon à piqûres – lattes et bâtons – qui grimpe vers un col.

A lui les grands espaces vierges, les plages immaculées; à lui le décor de glaces et de rocs, la solitude et la beauté première.

Souverain, il s'en va quérir une autre dimension, une plus juste mesure de sa taille d'homme face à la montagne amie-ennemie.

Goûter aussi la plénitude d'heures nonpareilles étirées dès l'aube. Dans la griserie de la descente s'oublieront la morsure du vent, la brûlure du soleil, le poids du sac.

Et les yeux, après le désert blanc, se poseront sur la douceur colorée du printemps d'en bas.

Au cœur, un rais de lumière pour les jours gris.

B.



La solitude et la sereine beauté, avec le Cervin en toile de fond
(Photo Michel Darbellay tirée de son ouvrage «La Haute-Route»)

D'où viennent-ils et où vont-ils? Ils viennent des grandes tribulations de l'hiver pour aller au-devant du printemps. L'intrépide éterle, en pleine fougue de jeunesse, ouvre la piste à sa mère à travers les hautes neiges. Paysage de blizzard polaire, désert des altitudes glacées où rien n'affleure, pas la moindre fétuque sèche, pas le plus avare des lichens; à perte de vue, l'hiver des grands sommets a tout recouvert d'une banquise implacable. L'éterle va droit devant lui, prêt à bondir dans le cas où la neige céderait brusquement. La mère porte en équilibre tout le poids de son corps sur la large foulée de ses jambes, allant à l'amble, interrogeant du regard, de l'oreille et des narines le moindre signe de danger. Elle doit redoubler de prudence pour son fougueux surgeon qui n'a pas encore deux ans d'existence. On n'en conte pas à la montagne des hivers qui n'en finissent pas. L'aigle rôde sur la bête épuisée; l'avalanche gronde; où trouver l'arête balayée des vents qui recèle quelque herbe gelée pour la survie?

Février, mars, avril, la neige n'a cessé de tomber sur la provende animale. Toute la faune des hautes Alpes a revêtu son manteau d'hiver. Le bouquetin a mis sa cape de gros drap. Le chamois a troqué sa jaquette fauve contre une pelisse de sombre fourrure. Intermédiaire entre l'antilope et la chèvre, le chamois rupicapre s'est acclimaté à ses sévères demeures depuis la fin de la période glaciaire. Le bouquetin capra ibex est le bouc sauvage, le roi incontesté des abîmes et des glaces. Flegmatique, bourru, sûr de lui-même, imbattable sur la vire rocheuse, n'a-t-il pas l'allure d'un monarque trônant sur son piédestal de granit? Il se dresse en vainqueur de tous les frimas, quand bien même la bise glacée cisaille les sommets et fait fuir le chamois de certaines altitudes dans les redoutes des forêts, alors que son congénère des plus hautes cimes, de moindre corpulence, ne les quitte jamais.

Là-haut, chamois et bouquetins, dans le silence du royaume des neiges, ils ont vaincu le froid, les glaces, la

disette. Dotés d'un sang généreux, la nature les a merveilleusement préparés à cette lutte qu'ils ont gagnée depuis des millénaires. Passés les mois de la grande faim et des avalanches de mort, ils ont retrouvé le printemps. L'herbe fraîche les aura purgés de toutes les morves de l'hiver et dans leur sang régénéré, voici revenues les frénésies de la vie. La danse des folles cabrioles, des escalades d'audace, emplit à nouveau la montagne, en attendant les ruses pour défier le chasseur et l'arrière-automne pour le ballet nuptial. Il faut que continue la vie à travers les mystères des solitudes montagnardes qui prolongent l'aube des commencements du monde.

C'est là-haut que va régner le courage têtue du chasseur, amant de silence et de beauté, affirmant sa royauté sur toute cette terre de rudesse où il vit dangereusement. Que nul n'en vienne conter au chasseur et au braconnier des hautes vallées! Il conquiert journallement ce royaume de granit qui confine au désert de l'armoise. Que l'on n'empiète pas sur

Chamois et son éterle dans la région d'Arolla



son domaine où il veut rester l'homme de la genèse et de la pureté originelle!

Enfin, le printemps a piqué de vert et de fleurs quelques endroits ensoleillés. Il n'en faut pas plus pour tirer de leur apparente léthargie les seigneurs des Alpes, ces bouquetins tout de chair, de muscles et de cornes, coulés dans quelque roche de bronze en une pose hiératique que l'on dirait surgie d'un armorial de la préhistoire.

Le voilà planté entre ciel et terre, arrêté à mi-chemin du soleil, ce bouc des Alpes, immobile et mystérieux comme le sphinx d'un autre monde. Du fond de ses yeux d'ambre, striés d'une mince pupille, il vous regarde en silence, arqué comme pour lancer tout son poids dans la bataille contre un éventuel agresseur. Son mépris de la mort et de l'ennemi a failli le rayer de la faune. Quelle perte irréparable d'une espèce souveraine de majesté et de noblesse!

La montagne s'est taillée une statue dans la chair vivante de cette masse harmonieuse de robustesse et de prestance qu'est le roi incontesté du

Vers le printemps

Texte Marcel Michellod

Photos René Fellay

rocher. Les aplombs n'ont pas de secret pour lui. Crinière au vent, agressive, le bouquetin a posé sa grosse patte au sabot incurvé sur le visage du printemps et l'arc de ses cornes annelées accroche la masse imposante de sa carcasse sur un vitrail de ciel bleu.

Chamois, bouquetins, couronne de nos Alpes, avec l'étoile des glaciers, sur laquelle plane la noblesse de l'aigle royal.

Marcel Michellod.



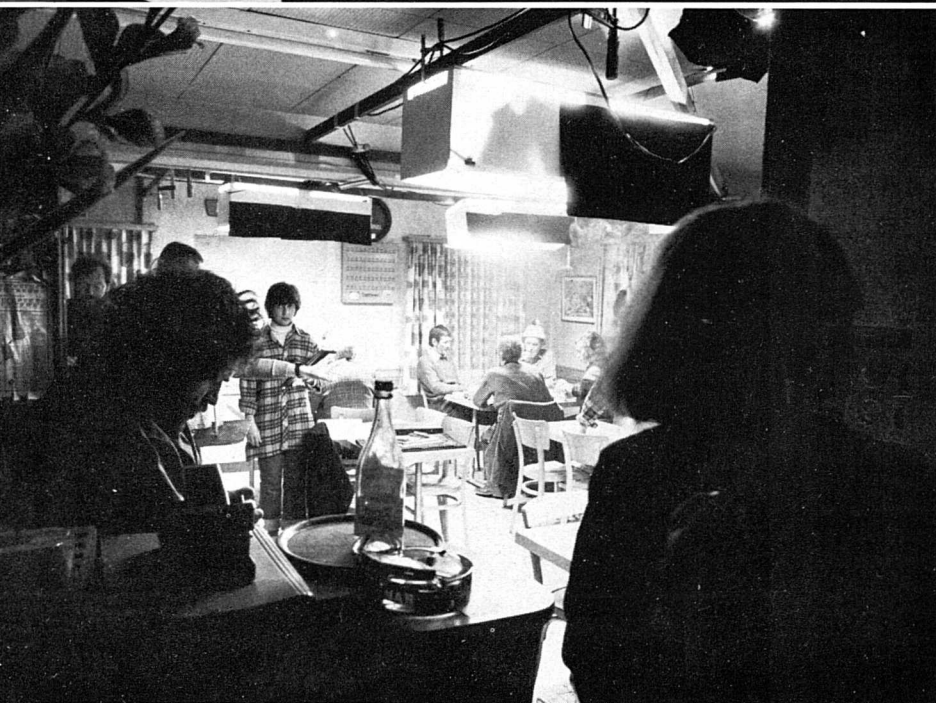
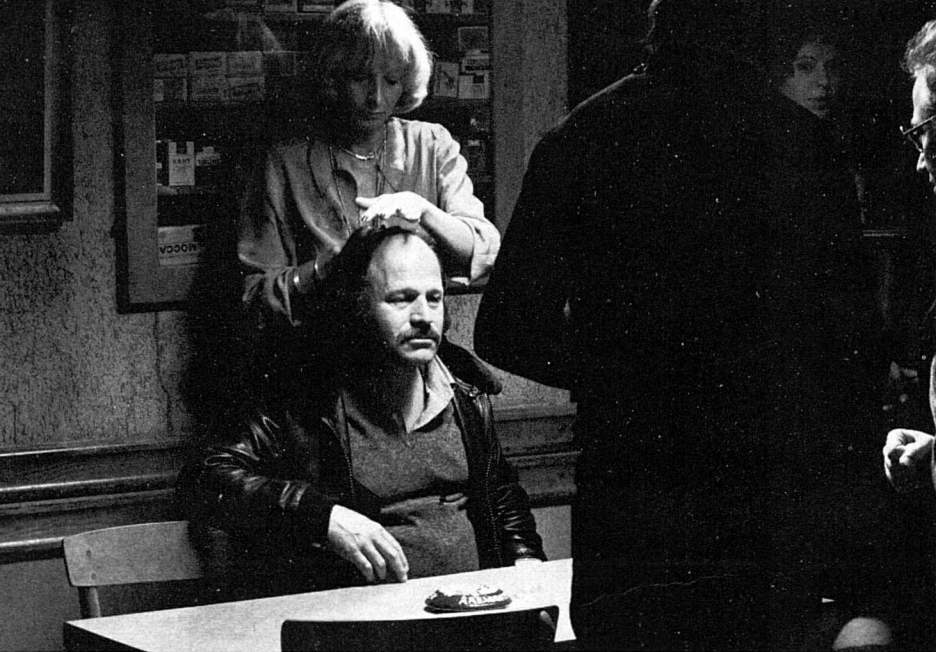
Royal ce bouquetin du Mont-Pleureur

On tourne en Anniviers

Le dernier re

Texte Marguerite Bouvier

Photos Oswald Ruppen



Assisté de Dominique Lambert, le réalisateur Jean-Jacques Lagrange vient de passer un mois dans le val d'Anniviers, avec sa troupe du S.S.R., pour tourner une dramatique qui sera diffusée par télévision en Suisse, en France, en Belgique, au Canada et au Luxembourg. Tous ces pays francophones vont connaître sur leurs petits écrans ces merveilleux paysages qui font la réputation du Valais. C'est dire le nombre de millions de spectateurs qui pourront admirer le cours de la Navisence.

Je suis allée, pendant quelques jours voir travailler Jean-Jacques Lagrange. Il en est à sa cinquante et unième dramatique et a mis en scène plus de six cents émissions! Déjà en 1958, il réalisait un documentaire à Sion, avec Hermann Geiger: «Pilote de glacier», qui obtenait le Prix de la Ville de Venise. Aujourd'hui, il m'apprend:

– Le scénario que j'ai écrit en collaboration avec Michel Viala est l'histoire d'une tentative pour créer une superstation de ski à haute altitude. Deux camarades d'enfance, devenus avec les années, l'un pilote d'hélicoptère, Aloys Germain (rôle tenu par Bernard Fresson), l'autre architecte, Theytraz (campé par Jean-Marc Bory), rêvent de construire au-dessus de leur village natal une station futuriste où les mordus du ski, multimillionnaires, pourront venir atterrir soit avec leur avion particulier, soit avec l'hélicoptère d'Aloys Germain. Mais les deux amis n'envisagent pas le problème sous le même angle. Germain, brave type amoureux de son métier, y voit la réalisation des convoitises naturelles à n'importe quel pilote: une piste d'atterrissage pourvue des installations nécessaires à son bon fonctionnement.

ard de l'aigle

Quelques scènes de tournage à Vissoie avec Jean-Marc Bory, à gauche, et Jean-Jacques Lagrange, en bas à droite

Pour Theytraz, homme d'argent et de plaisir, Super-Saint-Roch serait la concrétisation des maquettes qu'il a conçues et dont il espère la renommée. Quoique époux et père de famille, l'architecte a une amie secrétaire – la très belle artiste zurichoise Béatrice Kessler – dont il se sert pour attirer son commanditaire. Ce personnage fait flèche de tout bois...

Quant il est prêt à démarrer, Theytraz se trouve en face de l'hostilité des gens du village qui se rendent compte que cette station non seulement ne va pas leur apporter un débouché de travail, comme ils l'espéraient, mais que ce sera un hérissément de béton défigurant la montagne. L'institutrice reproche à Theytraz:

– Vous présidez des tas de comités, vous avez vos petites entrées dans l'administration. Il n'y en a que pour Theytraz, mais qu'est-ce qui vous fait courir?

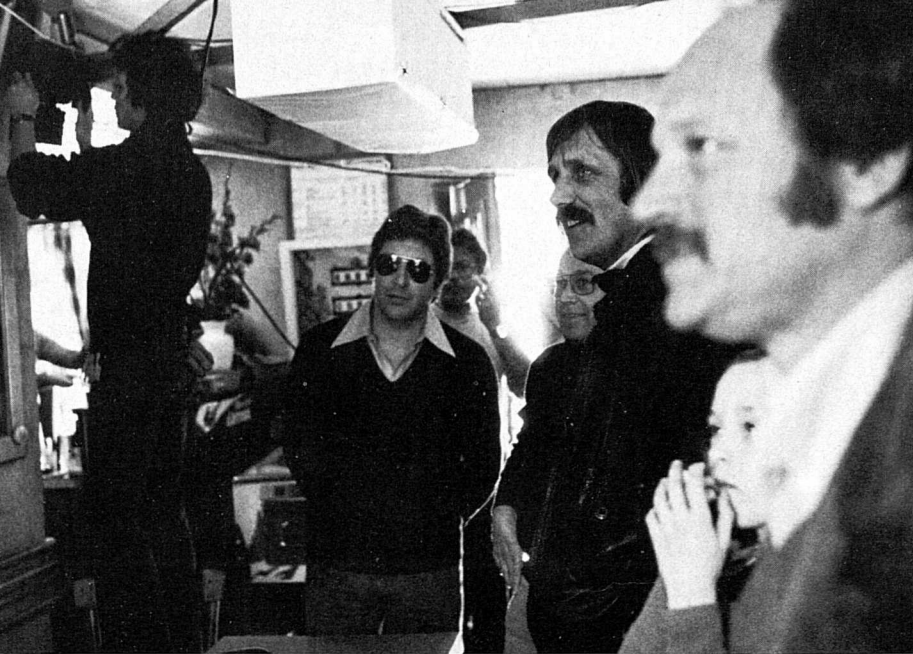
Il se venge bassement et obtient le déplacement de la maîtresse d'école. Theytraz a acheté les terrains. Les bulldozers sont en place à plus de deux mille mètres d'altitude. Il n'a plus qu'à ouvrir le chantier. Mais un recours auprès du Tribunal fédéral, déposé par les notables, aboutit, et Super-Saint-Roch ne se fera pas!

– Il y a beaucoup de Saints en Valais: Saint-Luc, Saint-Martin, mais Saint-Roch... je ne connais pas.

– C'est un village imaginaire que j'ai créé avec des paysages de Zinal, Vissoie, Grimentz et autres lieux pour montrer dans son ensemble les sites magnifiques du val d'Anniviers.

J'ai assisté sur le plateau de Sorebois à des prises de vue avec l'hélicoptère. Pour ne pas mobiliser Bruno Bagnoud durant des heures trop précieuses pour Air-Glacières, et comme





L'actrice zurichoise Béatrice Kessler



il s'agissait de gros plans avec Béatrice Kessler et Jean-Marc Bory, le réalisateur a eu recours à son équipe technique pour reconstituer, dans le prestigieux décor de Sorebois, l'hélicoptère demandé.

Jacques Stern, chef de l'atelier-décoration, n'a pas chômé. Il a dû effectuer de nombreux kilomètres pour trouver les pièces indispensables et dépenser beaucoup d'énergie pour terminer à temps l'appareil commandé en dernière minute. Car les difficultés n'ont pas manqué durant le tournage. Et le plan de travail a souvent dû être changé, à cause du temps ou pour d'autres motifs, impliquant ainsi des chambardements d'horaires.

Mais Jacques Stern est un homme d'expérience qui sait faire face à toutes les situations.

M. B.





Logements de vacances

Dans une requête adressée au Conseil fédéral, le Groupement suisse pour la population de montagne demande l'ouverture d'une procédure de consultation au sujet d'une loi fédérale sur une aide financière pour l'aménagement de logements de vacances dans les bâtiments existants. On pourrait ainsi sauver de précieuses bâtisses surtout dans les vallées du sud du pays. Cela permettrait également d'assurer une occupation continue à de petites entreprises de construction locales et la population indigène pourrait participer au développement touristique. Le fait que des bâtiments déjà existants devraient être utilisés permettrait de préserver l'environnement et d'éviter que de nouvelles résidences secondaires soient construites un peu partout.

Amitié belgo-valaisanne

L'amitié qui lie Belges et Valaisans s'est concrétisée une fois de plus lors des manifestations qui se sont déroulées à Liège. La grande cité belge a vécu durant deux semaines à l'heure valaisanne. Les régions de Sierre, Anniviers, Crans-Montana, Loèche-les-Bains, Vercorin, animent les rues de la cité, avec Le Mayntson de Randogne (danses et chants, ci-dessous) menant le train. Une réception officielle eut lieu au palais du gouvernement. Voici de gauche à droite MM. Herbert Dirren, conseiller nation-

nal, délégué officiel, Cuypers, président des commerçants de Liège, Close, bourgmestre de la ville, et Mme Langevin, responsable du tourisme.

Le 21^e Salon des vacances de Bruxelles, considéré comme la plus grande manifestation touristique du monde (un million de visiteurs en neuf jours), s'est tenu du 24 mars au 1^{er} avril 1979 dans le palais du Centenaire de la capitale belge. L'UVT, en collaboration avec les régions du Valais, y présentait un stand d'information touristique agréablement décoré et fleuri. Dans le but de créer une animation complémentaire et sympathique, on y avait prévu un comptoir de dégustation de fendant et de dôle. Les responsables de notre tourisme ont ainsi eu l'occasion de coordonner leurs actions, de confronter leurs techniques promotionnelles, d'élargir leur vision des affaires à l'échelle du marché mondial.

Nouveau guide suisse des auberges de jeunesse

L'Office national suisse du tourisme vient d'éditer un nouveau guide des auberges de jeunesse en Suisse. On y trouve une carte avec les 199 lieux d'hébergement pour les jeunes, des informations détaillées sur les auberges, ainsi que d'utiles renseignements pour les randonnées. Ce dépliant peut être obtenu à l'Onst, case, 8027 Zurich, ou à la Fédération suisse

UNSERE KURORTE MELDEN

Die Doppelkabine kommt!

Wir leben im Zeitalter der Slogans. So liesse sich auch ein neuer Slogan prägen mit dem Wortlaut: Auf der Belalp weiss man, was Gäste wünschen... Nun, was wünschen sie sich? Eine zweite Kabine am Zugseil der Luftseilbahn Blatten-Belalp! Das verkürzt die Wartezeiten und bringt gleichzeitig mehr Gäste in das sehr gefragte Ski- und Wandergelände. Die Seilbahnen AG Blatten-Belalp-Aletsch hat dem Bedürfnis Rechnung getragen und entsprechend der bereits 1972 erteilten Ermächtigung zur Aktienkapitalerhöhung diese im Herbst 1978 eingeleitet und konnte sie am 1. März 1979 abschliessen. Das Aktienkapital beträgt nun 5 Mio Franken (Erhöhung um 1,140 Mio Franken). Bereits in diesem Sommer wird der Ausbau der Station an die Hand genommen, indem auch weitere zwei Skilifte gebaut werden. Es handelt sich dabei um einen Parallelift zum Schönbiel-Lift und um den Fleschtolen-Lift, der ab Bergstation Sparrhornlift bei einer Länge von 1200 Meter auf Höhe 2900 Meter hinaufführt. Mit einer Querverbindung zwischen Bergstation Schönbiel und Talstation Sparrhorn sollen zusätzlich weitere bisher unbefahrene Hänge erschlossen werden. Das alles wird auf die kommende Saison hin verwirklicht, in der dann auch die beiden Kabinen für ein schnelles «Auf zur» und «Ab von» der Belalp sorgen.

Verbesserung der Zufahrt geplant

Rosswald ist das Briger Skigebiet und darf sich rühmen, auch eines der ältesten Skigebiete zu sein, von den Top-Stationen im Oberwallis einmal abgesehen. Die Luftseilbahn und Skilift Rosswald AG konnte 1978 ihr 25-jähriges Bestehen feiern. Die Luftseilbahn ist aber auch der «Angelpunkt» und der nun zweifellos zu klein geratene Schuh. Er genügt den Anforderungen des Andrangs, der mit dem Ausbau der Skilifte auf Rosswald einsetzte, nicht mehr. Deshalb plant der Verwaltungsrat der Bahn ihren Ausbau. Bisher befördern die Vierer-Gondeln in der Stunde 240 Personen hinauf auf Rosswald, was absolut ungenügend ist. Vorgesehen ist bis 1982 – also erst in drei Jahren – eine Kapazitätssteigerung auf 400 Personen pro Stunde. Der Ausbau kommt auf rund 1 Mio Franken zu stehen und soll ohne Kapitalerhöhung von der AG getragen werden. Die Abteilung für Nationalstrassenbau hat einen Beitrag an den Ausbau der Bahn zu leisten, weil das Trasse der N 9, das die alten Riederkehren ablöst, zu nahe an den Gondeln durchzieht. Die Masten müssen um 5 Meter erhöht werden.

Moosalp AG in Gründung

Nach der erfolgreichen Aktienzeichnung in Höhe von Fr. 700 000.– steht der Gründung der Moosalp AG nichts mehr im Wege. Ein Initiativkomitee setzt sich zum Ziel, die Augstbordregion von Törbel aus zu erschliessen mit dem Bau und Betrieb des neuen Skiliftes Voralpe - Törbeltäli. Die Bewilligung zum Bau dieses Skiliftes ist bereits eingetroffen. Wichtig ist den Promotoren, dass mit diesem Skilift und seinen Pisten die Anlagen (Pisten) auf Büschner und Törbjer Gebiet koordiniert werden. Für den Langläufer soll zudem auf dem Moosalp-Hochplateau ein neues, einmaliges Gebiet für seinen Sport erschlossen werden. Mit dem Bau des Skiliftes wird im Sommer/Herbst begonnen, sodass auf die Wintersaison 1979/80 hin der Skilift seine Funktion aufnehmen kann.

Konzession wurde erteilt

Das eidg. Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement hat den Luftseilbahnen Saas-Fee AG die Konzession zum Bau und Betrieb einer Luftseilbahn mit Pendelbetrieb vom Felskinn nach Mittelallalin erteilt. Sie wird auf den Grat nordöstlich des Allalinhorns hinaufführen, auf Höhe 3450 m.ü.M. und die Skisaison im Gletscherdorf verlängern sowie die Möglichkeiten zum Sommer-skifahren weiter ausdehnen.

L. K.



des auberges de jeunesse, case 132, 8958 Spreitenbach.

Trafic aérien

Pendant le mois de février, l'offre de Swissair s'est accrue de 8 % par rapport à la période correspondante de l'année passée. La demande a progressé de 10 %. Le trafic des passagers a augmenté de 9 %, celui du fret de 13 % et celui de la poste de 2 %. Les recettes se sont accrues de 2 % et les dépenses de 4 %.

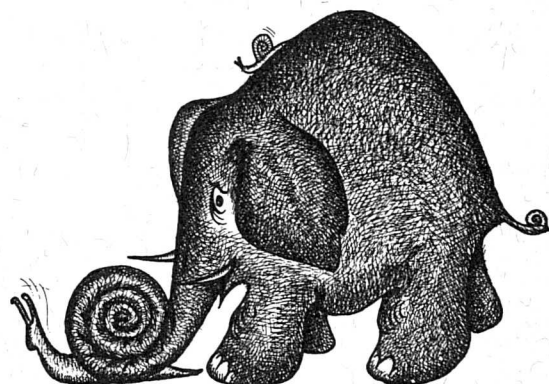
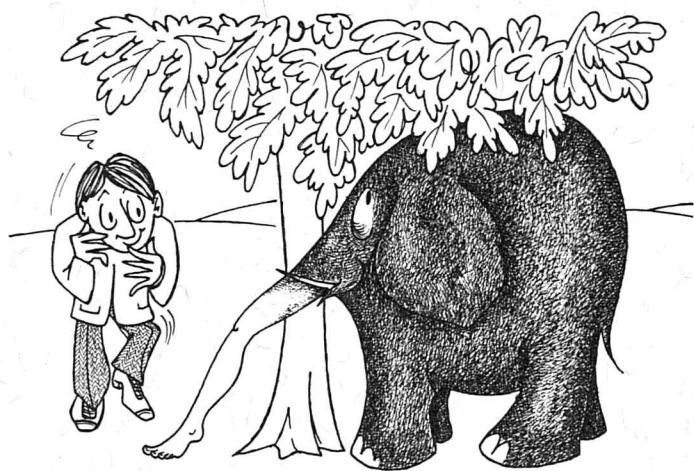
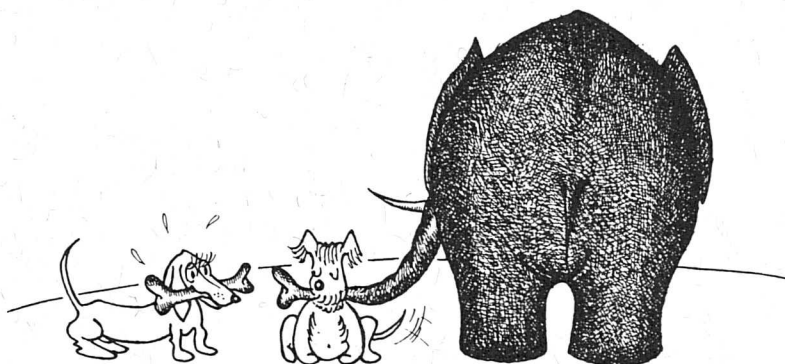
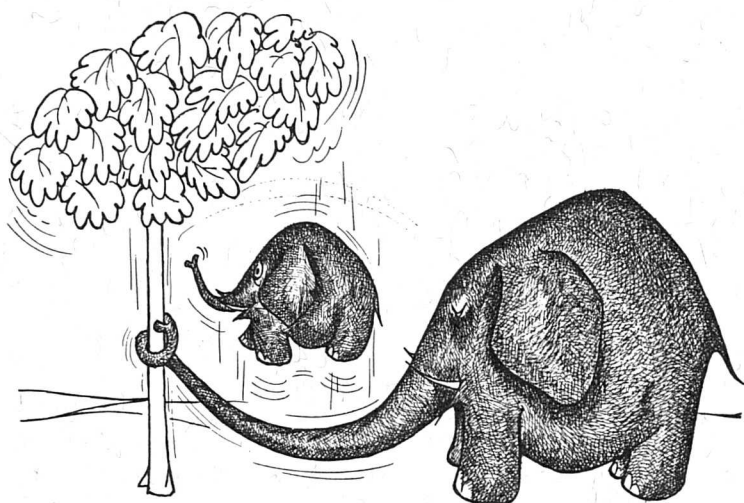
Manifestations en mai

- 1: Martigny, exposition «L'enfant dans le monde», photos (Fondation Pierre-Gianadda), jusqu'au 29 avril.
- 3: Sion (théâtre de Valère), récital de piano Martha Argerisch.
- 6: Saint-Maurice, ballet classique de l'Opéra de Bucarest.
- 12-13: Martigny, exposition féline (Cerm).
- 18: Martigny, concert de l'Atelier.
- 18: Sion, orchestre et chœur Pro Arte (Orphée).
- 18-20: Sierre motocross internationale; Chalais, festival de musique.
- 20: Brigue, critérium cycliste.

Les éléphantaisies

de
skyll.

Ces quatre sujets figuraient
à la récente exposition
« Le dessin »
au Manoir de Martigny



In the neighbourhood of Monthey

In recent years, builders have often uncovered by chance very old graves or settlements in the Valais. Thus it has been proven that the Rhone Valley has been inhabited since the Age of Polished Stone, the Bronze Age and the Iron Age. In the fifth century B.C., the Celtic tribes of the Uperi, the Seduni, the Veragri and the Nantuates settled here. The Nantuates lived in the Lower Valais, now called the Chablais from Saint-Maurice down to Saint-Gingolph on Lake Geneva.

At Saint-Maurice, the Rhone Valley squeezes through a narrow gap between high mountains. A short way below, where it widens again, the Nantuates built the important village of Tarnaia, whose temple was dedicated to the Gallic god of Thunder, Jupiter Tanaro.

The Valais Celts traded with the Salassi Celts, who lived south of the Pennine Alps in Upper Italy, and with the Gauls and Helvetians, who lived on the Swiss Plateau.

After a vain attempt to occupy the Valais in 57 B.C., the Roman Legions serving August Caesar, coming over the Great Saint-Bernhard, finally conquered the Celtic tribes in 15 to 10 B.C. At Tarnaia, they built two roads, one crossing the Rhone River to its right bank leading to Gaul, the other descending along the left bank toward Geneva.

In the third century A.D., the Alemanni, who invaded the whole territory that is now Switzerland, also arrived in the Valais, destroying towns and villages on their way and chasing the Romans out of the land. Probably they also did so at Tarnaia, which lost its position as capital of the Nantuates. Some time later, a landslide dammed up the Rhone above the town and the waters that finally broke through the dam submerged Tarnaia. On its site, the town of Massongex was eventually built.

Since 1921, archaeologists found in Massongex an engraved stone, dedicated to Sextus Varenus Priscus, which is now imbedded in the wall of the church at the right side of its portal. In a layer of 1,7 meters of sand situated 2,5 meters below the actual ground level, was discovered a votive stele – upright slab or pillar usually with inscription or sculpture – to Jupiter holding an eagle with a thunderbolt in its grip. When the Café Industriel was transformed some time later, thermal baths were uncovered that reach from the present café to the Community House. Also, customers of the café, leaning on a Roman wall, can admire at their feet a mosaic showing two men, clad in slips, boxing.

At Massongex, a road crosses the bridge over the Rhone to the town of Bex in Canton Vaud. In the Chablais,

from Saint-Maurice down to Lake Geneva, the Rhone is the frontier between the cantons of Valais and Vaud. On the left side of the river, a small road winds up the mountain slope to Verossaz. Up there, Druidic cults were held, but now the old Valaisans chiefly remember tales of djinns and of a giant.

At a short distance from Massongex, the traveller can visit the ancient town of Saint-Maurice and the venerable abbey dedicated to Saint Maurice. Maurice was the commander of a Theban Legion from the Nile River sent to the Valais toward the end of the third century A.D. and ordered to honour the pagan gods of Agaune and to exterminate the Christians living there. But Maurice and some of his men were Christians themselves and therefore refused to obey. Therefore, the Legion was slaughtered in the Bois Noir – Black Forest – near the town. Later, their bodies were exhumed and buried in caves at the bottom of cliffs and, in the fourth century, the world's first church dedicated to Saint Maurice was built near the cliffs. The town of Agaune was also named after the saint. The canons who live in the monastery attached to the church, recite since fourteen centuries, day and night, the «*Laus perennis*» – perpetual laudation.

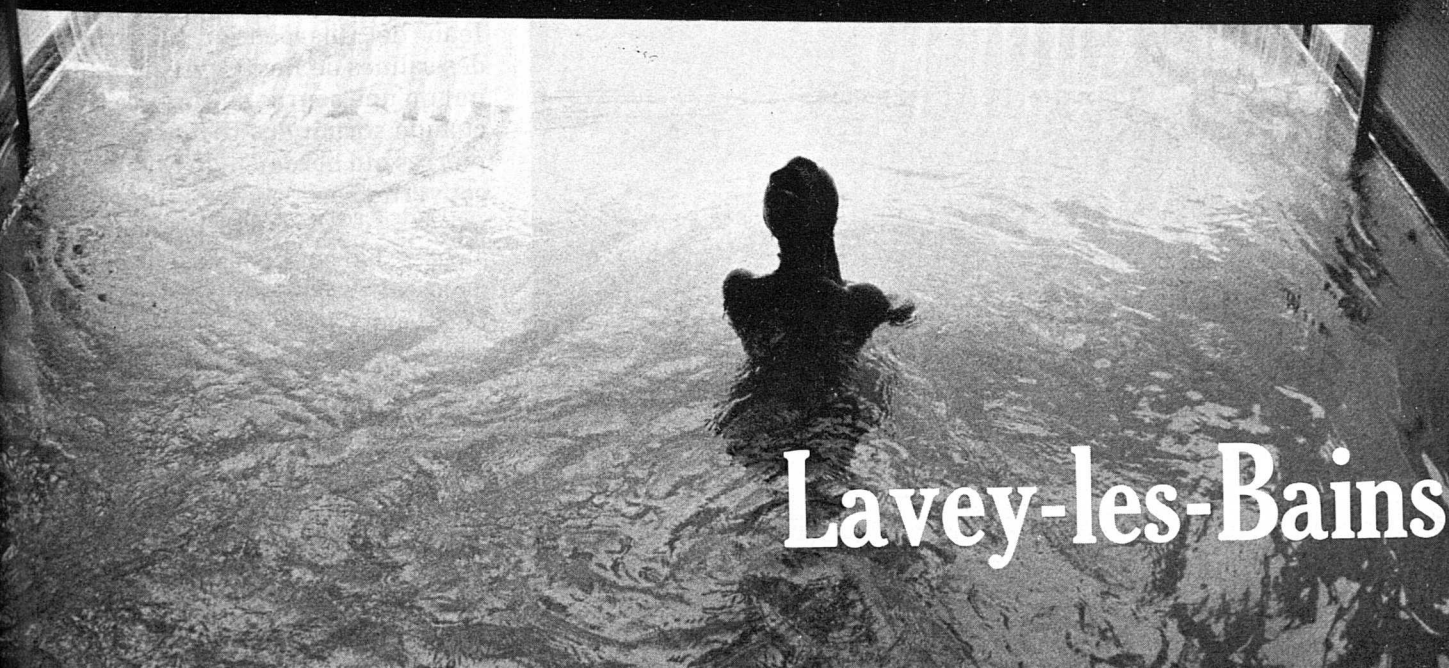
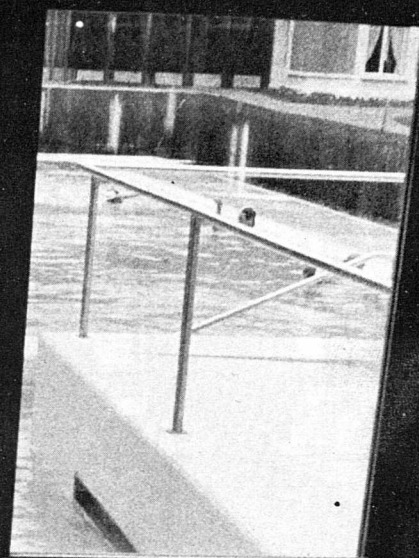
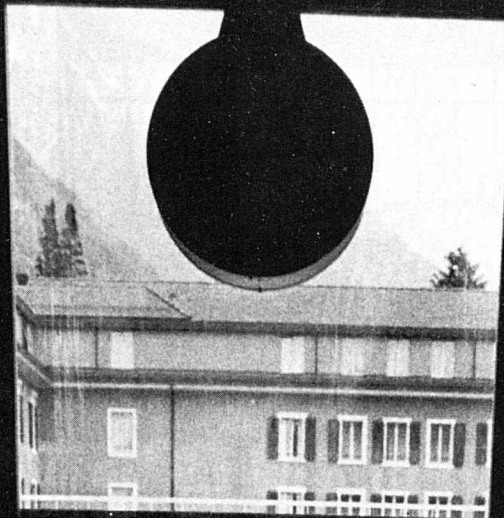
When driving down the valley, the traveller can stop off at the town of Monthey, which also has some interesting buildings and castles as well as a covered wooden bridge and a fountain surmounted by the statue of a fury representing the river Vièze, which often had flooded and partly destroyed the town but is now tamed.

The chances are that, from the end of April, the fruit trees in the Central Rhone Valley between Martigny and Sion will be blooming, and this is a marvellous sight. While the mountain crests are still snow-covered, the orchards down in the valley form clouds of white and pink blossoms, vying with small white clouds sailing in a deep blue sky.

Hee Engster



Mosaic of Massongex (first century A.C.)



Lavey-les-Bains

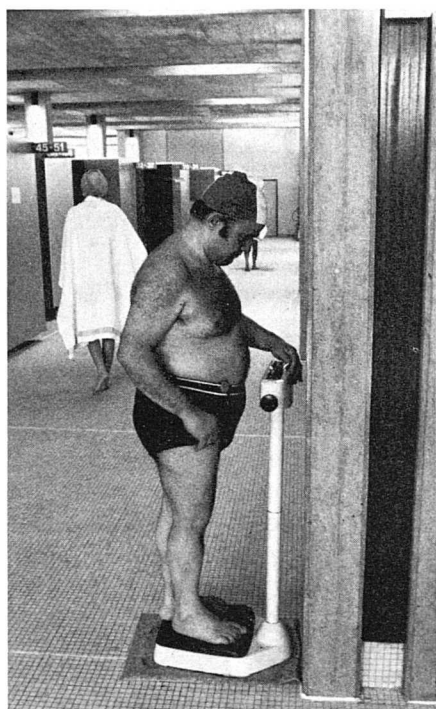


Rêve ou décor de cinéma?

La salle à manger du Grand Hôtel de Lavey-les-Bains pousse l'imagination à recréer l'ambiance des crinolines et des cannes à pommeau. On se croirait dans une séquence de «L'année dernière à Marienbad». Pourtant, la salle à manger est bien réelle avec ses plafonds hauts et richement décorés (un étage et demi!), ses lustres, ses peintures murales, ses moulures, ses stucs. Les fenêtres s'ouvrent sur les pins sylvestres du parc. Il suffit pour les admirer d'écarter un peu les dentelles blanches. Les garçons vont et viennent autour des tables rondes et des sièges à dossier. Coup d'œil au menu: hum! ce n'est pas un régime à l'eau sulfureuse... cette eau de Lavey dont les Romains déjà reconnaissaient les vertus thérapeutiques. Malheureusement, le Moyen-Age, la Renaissance et l'ère moderne boudèrent la source. Rien sur cet endroit des Grandes-Iles de Lavey dans les archives. Il faudra attendre 1813. Cette année-là un pêcheur du village, nommé Landry, constata qu'une source chaude jaillissait du lit même du fleuve. Mais il n'y prêta guère attention. Le 27 février 1831, un autre pêcheur fit la même observation. Il relevait ses nasses au bord du Rhône quand il sentit une vive chaleur en s'avancant dans le fleuve. Etonné, il parla de sa découverte au savant Jean de Charpentier, directeur des salines de Bex. Celui-ci reconnut qu'une source sulfureuse très chaude sortait des rochers et des pierres qui bordaient le Rhône. Le gouvernement vaudois, intéressé par cette découverte, chargea alors Charpentier des travaux nécessaires pour isoler la source. Le 20 mars 1841, le préfet d'Aigle donnait la première autorisation d'exploiter les bains de Lavey. On peut admirer ce document dans l'un des nombreux salons et fumoirs du Grand Hôtel des Bains. Ce bâtiment qui date de la fin du siècle dernier a été judi-

Lavey soigne, soulage

Au siècle dernier, les agents thérapeutiques de l'eau de Lavey ont été reconnus efficaces dans les cas suivants: scrofule à toutes ses périodes; tuberculose cutanée, ganglionnaire, osseuse, articulaire; lymphatisme, anémie; maladies de la peau; dyspepsie; affections utérines; cathares; acténites périfbronchites, etc. Les bains de sable réussissaient particulièrement dans les cas de rhumatisme chronique, sciatique, goutte, rachitisme, paralysie infantile, phlébites, ankyloses, atrophies, arthrites, etc.



Lavey-les-Bains

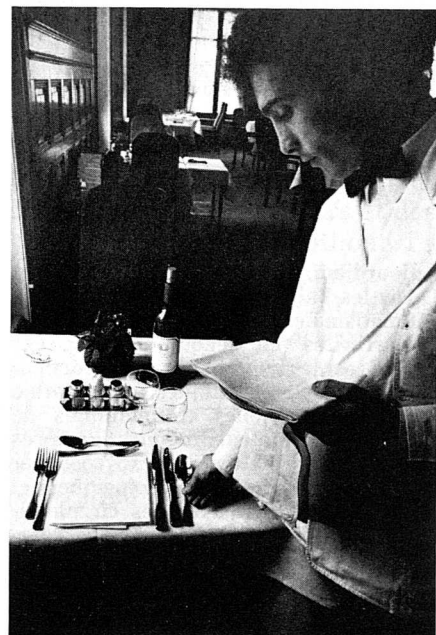
Nouveau centre thermal et médical

Texte Marie-Josèphe Luisier – Photos Oswald Ruppen

Aujourd'hui, on recommande les soins à Lavey-les-Bains dans les cas d'affections rhumatismales: arthroses, arthrites, polyarthrites (en dehors des poussées évolutives), rhumatisme extra-articulaire, névralgies, sciaticues, arthropathie goutteuse; séquelles traumatiques de l'appareil locomoteur; rééducation après interventions orthopédiques; rééducation après maladies neurologiques et cérébrovasculaires; troubles circulatoires périphériques; affections des voies respiratoires supérieures.

guérit presque tout!





cieusement transformé lors de la création du nouveau complexe de Lavey-les-Bains. Inauguré en mai 1978, celui-ci peut accueillir les curistes durant toute l'année. Autrefois, les bains n'étaient ouverts qu'en été.

Une vie feutrée

Etablissement thermal cantonal vaudois, Lavey-les-Bains répond tout à fait au slogan de ses promoteurs: «La clef de la santé et du bien-être.» Tout y est repos et détente. Partout, des moquettes amortissent les bruits. Derrière les baies que les branches des pins essaient en vain de frapper, les curistes déambulent. Des salles de bains aux piscines, c'est une procession presque continue. Peignoirs bleus, peignoirs roses, peignoirs à fleurs... training et linge éponge autour du cou, pieds nus dans des pantoufles ouvertes ou des sabots. On se salue au passage, on s'arrête devant la vitrine des souvenirs, on prend un rendez-vous chez le coiffeur, on achète son journal au kiosque. Au centre thermal, la vie se règle en fonction des soins recommandés par l'ordonnance médicale, des séances de massage ou de physiothérapie, des bains et de la piscine. Mais ici, la vie n'a pas l'agitation folle de l'extérieur. On va tranquillement, tout tranquillement, oubliant pour quelques heures ou quelques jours les soucis quotidiens. Même les manchettes des journaux qui annoncent scandales et accidents ne semblent pas troubler les curistes.

Du romantisme à l'efficacité

Dans l'ancien bâtiment, les catelles crème aux fleurs bleues un peu désuètes des salles de bains rappellent que l'eau thermale de Lavey a une longue réputation et que le centre compte parmi les stations balnéaires les plus

connues d'Europe. La spécialisation de Lavey, au siècle dernier, consistait surtout en traitements mixtes au moyen de bains résineux d'aiguilles de pins préparés sur place et de boisson d'eau-mère dans l'eau thermale.

Aujourd'hui, on y pratique des bains d'eau-mère, des bains d'eau thermale, des bains carbo-gazeux, des bains de bulles d'air, sans oublier les bains de sable. Pour ce traitement de chaleur sèche, on utilise le sable du Rhône qui est chauffé et dont on recouvre le malade pendant une vingtaine de minutes.

Du romantisme des corridors voûtés des anciens bains, on passe au nouveau centre thermal. Là se trouvent les fameuses piscines de Lavey-les-Bains qui attirent une clientèle de toute la Suisse romande. L'eau thermale atteint 36 degrés, que ce soit dans le bassin couvert (16 x 8 m.) ou dans le bassin extérieur (25 x 12 m.). Mais lorsqu'elle sort de la source, l'eau de Lavey, avec ses 62 degrés et un débit de 500 litres à la minute, est la plus chaude de Suisse. Elle est donc refroidie

puis purifiée par le système d'ozonisation. Les eaux des piscines passent constamment par deux filtres, l'un de sable de quartz, l'autre de charbon actif, afin que toutes bactéries soient éliminées. On recommande aux curistes de ne pas dépasser un temps de bain de vingt minutes. Qu'ils sont agréables, ces linges chauds que l'hôtesse vous tend à la sortie de la piscine! La clef du bien-être à Lavey, ce sont aussi ces vestiaires spacieux, ces séchoirs à cheveux, ces essoreuses pour maillots de bains, etc... Et surtout, la salle de repos. Là, le silence est de rigueur. Les chaises-longues sont alignées face à la baie vitrée et au parc. Détente absolue.





Villeneuve, le 20 Mars 1844.

Le Préfet du District d'Aigle,

à Monsieur Descombes, pasteur à Neuchâtel par vous à Monsieur Descombes
à Monsieur Descombes, pasteur à Neuchâtel par vous à Monsieur Descombes

Monsieur,

Vous avez adressé au Conseil d'Etat un vœu tendant à obtenir l'autorisation
à continuer, par association, une chapelle près des Bains de Lavey et sur
un terrain qui appartient à l'Etat; demandant qu'un décret, en vertu duquel, elle
deviendrait du gouvernement à cela entre autres, et d'un bon effet, et
grande d'au moins à Morbion, pour la construction de la chapelle projetée.
Je dois vous en avoir répondu, Monsieur, que le Conseil d'Etat vous
aurait, par un décret, la permission de bâtir la chapelle
sur le terrain qui appartient à l'Etat, et d'un bon effet.
Aigle, Monsieur, la permission de bâtir la chapelle projetée.

[Signature]

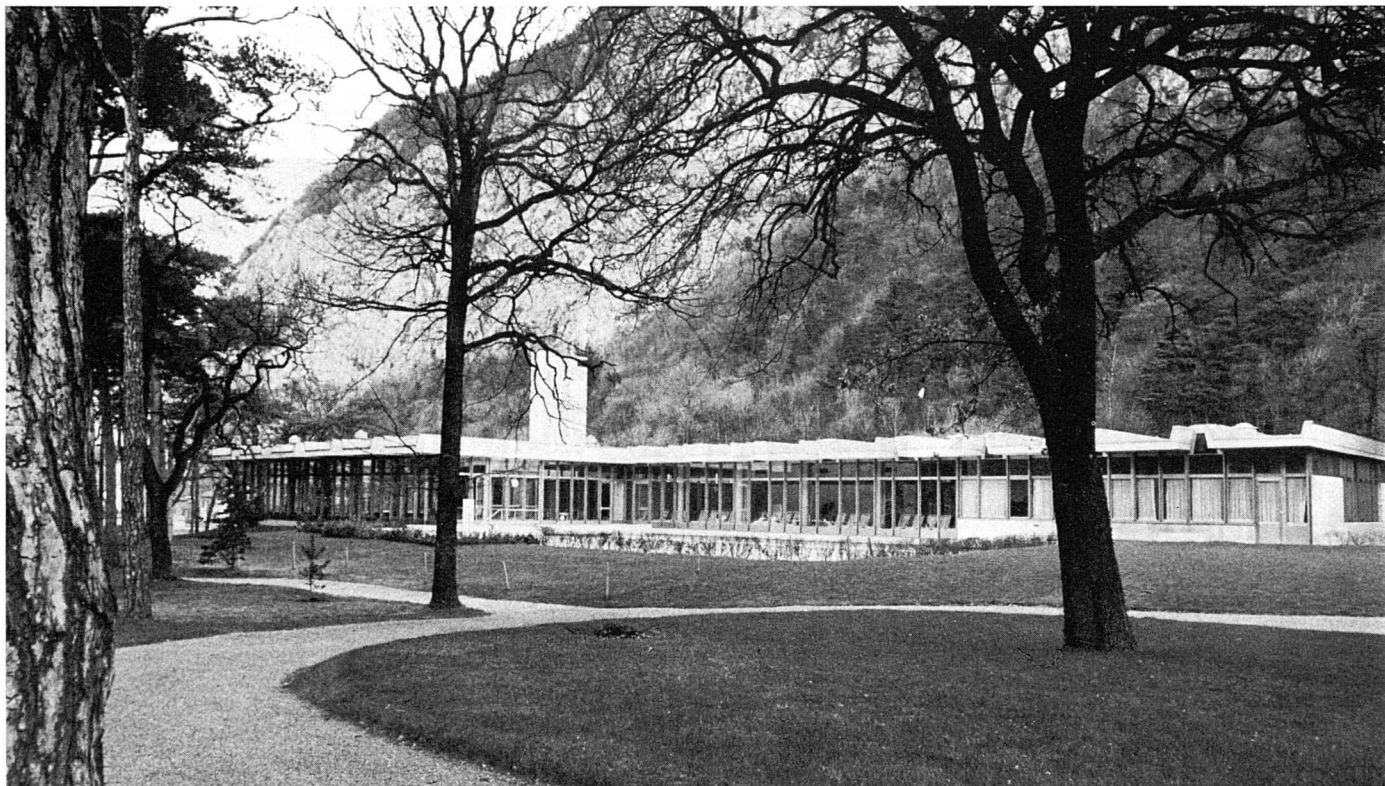
A la pointe du progrès

Le centre médical de Lavey-les-Bains offre à ses patients les techniques de traitement les plus modernes dans le domaine des bains, des applications de sable ou de glace, du parafango, de la kinésithérapie, de l'électrothérapie, des inhalations. Huit physiothérapeutes y dispensent leurs soins. Un service de radiologie et d'analyses médicales complète l'équipement de l'Etablissement thermal cantonal vaudois où travaillent en permanence quatre médecins.

A côté du nouveau centre, la clinique de Lavey-les-Bains compte 80 lits et est destinée en priorité aux patients du canton de Vaud. C'est d'ailleurs l'Etat de Vaud qui est propriétaire de tout le complexe, dirigé par M. Rolando Schrämmli, et qui occupe 150 personnes. L'hôtel quatre étoiles suisses a une capacité de 115 lits. Les pensionnaires sont servis dans la magnifique salle à manger rénovée. Mais tous les hôtes sont également les bienvenus à la rôtisserie, qui a déjà conquis ses lettres de noblesse chez les gourmets.

Que de pas franchis, de la première buvette installée sur la source même et où les malades venaient boire leur verre d'eau réglementaire, au Centre thermal et médical actuel! Mais les propriétés thérapeutiques de l'eau, elles, n'ont pas changé.

Marie-Josèphe Luisier.



PAYS DE ROCHERS

I. Les sex

Il est extrêmement intéressant de constater combien les diverses roches qui constituent la structure de nos Alpes jouent un rôle prépondérant en toponymie. Tentons d'en mettre en relief – c'est le cas de le dire – les plus caractéristiques. Débutons par les sex et leurs nombreux dérivés, qui tous ont une commune origine: *saxum* (au pluriel *saxa*), signifiant rocher.

On les orthographie trop souvent de façon erronée *scex*. Les auteurs de dictionnaires sont unanimes pour admettre l'abandon de cette forme fautive et son remplacement par *sex*, ce qui ne va pas sans une sage lenteur...

Le cas le plus typique en terre valaisanne est bien, voisine de Vouvry, la *Porte-du-Sex*.

Précisons que le château-fort qui donne un cachet pittoresque à ce site, a été élevé en 1597 par les Haut-Valaisans, aux frais des communes du gouvernement de Monthey, avec une série d'adjonctions au cours du XVII^e siècle. Il servit de résidence au châtelain du Bouveret ou de Port-Valais, représentant de l'Etat du Valais.

Comme à Collombey et à Massongex, un bac y reliait les deux rives du Rhône, jusqu'à la construction d'un pont en 1839, remplacé en 1905 à la suite des dégâts subis par l'inondation de 1902. Une vaste partie de la plaine était sous l'eau et le spectacle fut attristant durant des semaines.

Les contreforts inférieurs de la Suche, qui dominent le site, sont dénommés *Rochers de la Porte-du-Sex*, orthographiés en 1265: *Saxum de Wurie*.

* * *

Au nombre des déformations de *sex* on note *chex*, *chy*, *saix*, *says*, *scier*, *sciez*, *six*, etc., avec de multiples variantes telles que *ché*, *chet*, etc. Nous avons noté: *Cholochy*, ou *Cholochex*, à Ayent et à Saint-Martin d'Hérens, seul endroit de cette agreste localité où l'on peut trouver une prairie à peu près plane. Le site est du reste charmant en face d'un prestigieux panorama!

Port-Valais possède *Sous-le-Saix*, alors que le même terme s'orthographie *Sous-le-Sex* à Sion.

Des hameaux de Vérossaz se nomment *ès Aussays* et *ès Bassays* (haut *sex*, bas *sex*). Un vignoble de Sion s'intitule *Scier*, alors qu'à Monthey on a adopté des formes diphtonguées: en *Sciez* ou *Vers-Ensier*. La route de La Forclaz a mis en valeur le site de *Sur-le-Scex*, dominant Martigny.

La permutation e-i a permis de qualifier quantité de sommets du Bas-Valais, tels que le *Six-Jeur* (sex de la forêt) à Finhaut; deux *Six-Blanc* dans l'Entremont; deux *Six-Neir*, à Chamoson et au val Ferret (sex noir); deux *Six-Carro* (sex carré), dans l'Entremont et à cheval sur la limite des districts de Saint-Maurice et de Martigny; *Six-Long*, *Six-Rund*, deux *Six-Rouge*, et un *Six-Trembloz*, etc. Au total plus de vingt.

A Grimisuat se situe le *Ché*, tandis que Conthey connaît *Dessolossy* (dessus le sex).

La racine *sax* a donné, en plus de *saxum*, non seulement le pluriel *saxa* mais le diminutif *saxellum* (petit rocher) et son pluriel *saxella* (amas de pierres).

Tout cela conduit à un foisonnement insoupçonné de toponymes innombrables dérivant tous de la même origine, avec les suffixes *é*, *ey*, qui sont des collectifs. Citons un peu au hasard:

Sassélar à Conthey; aux *Saxelles*, aussi le *Saxellaz*, maison sur Vouvry (on dit aussi les *Sasilles* du Flon, du Vézenant, à Vouvry); au *Sacellard* (Sassellard en 1556) à Port-Valais; *Saxé* à Fully et *Sasse* à Morgins.

On sait qu'en patois des «sassets» sont des rochers. Ainsi s'expliquent des noms en apparence sans signification plausible.

La *Sasse*, sommet dans l'Entremont, à Grône et à Dorénaz; *Sasseneire* (la roche noire), point de vue remarquable du val d'Hérens (ce nom a été repris par Maurice Zermatten dans son roman «La montagne sans étoiles»); La *Chasse*, pâturage au val Ferret et pente rocheuse sur Vionnaz (à comparer avec le Chasseral et le Chasseron dans le Jura); *Les Châsses*, pâturages au Sanetsch; *Les Sachets* à Vionnaz et *Chachet* à Savièse, diminutifs avec la permutation s-ch, tels aussi *Chassoure*, *Saxive* ou *Sachière*, alpes de Riddes.

En outre, toute une collection de *Sassore*, *Sacheur*, *Sachère*, qui tous dérivent de *saxum*, accompagnés d'un suffixe collectif pour désigner des alpes où abondent les rochers. En revanche, *Chachet* désigne des rochers à Savièse.

Pour terminer, nous nous arrêterons à *Saxon*. Son orthographe a varié au cours des âges: *Sessan* en 1195, *Sassan* puis *Saxum*, *Sassons*, au XIII^e siècle. Il possède un homonyme féminin *Saxonna*, qui a changé d'appellation une demi-douzaine de fois; enfin, *Saxonnex* ou *Saxonnet*, torrent qui descend du mont Creuzier, se joint au torrent d'Iune ou d'Ecône pour former ensuite le canal des Filtrations, dit du Syndicat. * * *

L'ensemble des *sex* et des *six* contribue à un enrichissement typique de la toponymie valaisanne. Nous n'avons fait qu'en esquisser les grandes lignes. Ils se chiffrent par dizaines.

Souhaitons, sans nous faire de trop grandes illusions, que de plus en plus on abandonne, un peu partout, la graphie déféctueuse de *scex* pour s'en tenir à la forme correcte de *sex*, adoptée de façon unanime pour les *sex*.

Espérons qu'il ne sera pas nécessaire d'implorer *Notre-Dame-du-Sex* pour qu'il en soit ainsi!

Sylvain.



La Porte-du-Scex, dessin de Rodolphe Töpffer tiré des «Voyages en zigzag», 1841

A l'aube sur la berge du Rhône. Vouvry est à ma droite. Le peuplier auquel je m'adosse palpète dans le vent léger. Le coq rouge du soleil saute sur la Cime-de-l'Est et la lumière ruisselle, des Dents-du-Midi aux Dents-de-Morcles. Sa bulle d'or s'élève sur l'entaille triangulaire que fit dans la roche le glacier préhistorique préparant le lit du fleuve. Il roule, déjà moins impétueux, là-bas, à Saint-Maurice, sous le pont et le château qui sont le pêne et la gâche du verrou fermant le pays du Haut-Rhône.

Une vipère glisse dans les vernes. Une vouivre. Elle a donné son nom au village. Wovreia, disait-on vers l'an mille. Et, de 1017 à 1771: Vubreius, Vuvrium, Vuregium, Ovrie, Vavria, Wavra, Vouvriacum, Vauvry, Vouvray. Le mot peut aussi vouloir dire: friche, comme était la terre quand les colons vovriens la défrichaient; terre à vipère. La vouivre sifflait dans les roseaux.

Les fenêtres qui regardent à l'orient flamboient dans le matin. Le souffle froid du fleuve monte vers elles dans l'allée de platanes centenaires, immense, à l'écorce nue, plantés en 1861 avec les peupliers de la berge du Rhône. Leur haute nef s'élève dès après le canal Stockalper, petite eau verte et noire, dormeuse et rêvant, proche de la gare.

La plaine ouverte au pied des monts offre la vue parfaite d'un des plus beaux paysa-

ges que je connaisse. Un chant de bonheur, lent et grave. C'est le domaine des Barges. Au XIII^e siècle, c'était la «grange», soit la ferme de Vouvry. Au XIV^e siècle, elle appartient à l'abbé de Saint-Maurice, jusqu'en 1543. Un jour par an pour les foins, deux jours pour les labours, hommes et femmes – sauf celles qui allaitent – doivent y travailler. En 1520, quand l'abbaye cède ses droits sur Vouvry au comte et duc de Savoie, elle garde les Barges. Au XIX^e siècle, les Berut en sont propriétaires. Actuellement, elles appartiennent à la Ciba qui les a achetées en 1942 à M. Bieri, lequel les exploitait depuis 1938.

Cette harmonie des larges bandes brunes, noires et vertes des labours et des prés entre les rideaux d'arbres est due au génie paysan. Ainsi, la beauté créée par l'homme ajoute de la joie au monde qu'elle transfigure.

Quand cet homme apparut ici, chasseur d'ours et d'aurochs, sortant des cavernes, au seuil de la préhistoire – vers 80 000 ans avant J.-C. – le pays n'était que marécages, roselières, fourrés impénétrables, terres à moustiques et à fièvres, où le fleuve divaguait. On l'a de nos jours dompté, endigué. Cela prit un siècle, de 1864 à 1956. Maintenant, il arrose les prairies qu'il ravageait.

Des millénaires passèrent à travers le lent peuplement des petites tribus nan-

tuates, puis des communautés burgondes, ces hardis Barbares venus de l'île de Bornhol, dans la Baltique, à l'extrême nord de l'Europe. Le général romain Aétius les avait invités à s'établir en Gaule orientale pour arrêter d'autres vagues de Barbares envahissant l'empire. C'était au V^e siècle après J.-C. Il n'en reste à Vouvry que les vingt-trois tombes découvertes en 1894 au lieudit En Bovairons; et peut-être une trace de leur sang dans celui des Vovriens, mêlé à celui des Romains et des Celtes dont on trouva des tombeaux sur le plateau de Collonges dominant l'église.

Vinrent les temps médiévaux, les moines défricheurs d'âmes et de forêts, les évêques et les princes bâtisseurs d'églises. Alors, en 515, un roi burgonde, Sigismond, instituait l'abbaye d'Againe. Vouvry, qui allait en dépendre, s'élevait lentement au-dessus des marais malsains, sur la dévalée des terres morainiques poussées par les glaciers qui creusèrent à l'ouest, entre La Callaz et le Scex-de-Cœur, le Blancsex et La Chambairy, le col de Verne d'où vient le Fosseau, torrent cascasant et discret.

Sagement bâti sur la première marche de la montagne, Vouvry seul réchappa intact de l'inondation qui dévasta les terres basses du dizain de Monthey, au VI^e siècle, et détruisit les localités riveraines du Léman jusqu'à Genève, quand, en 563, le

Vue de Vouvry prise en 1920

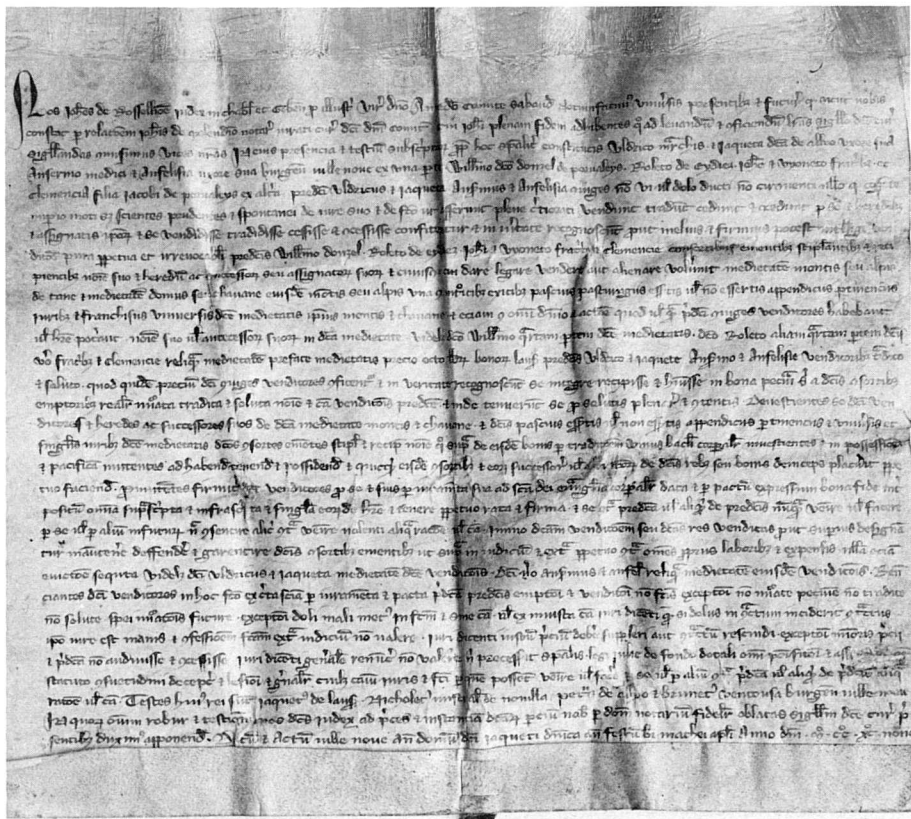


Tauredunum – d'où vient le nom du Bouveret – jeta dans la plaine, barrant le Rhône, d'énormes masses rocheuses dont la place se voit en creux entre les miroirs de schiste gris de la Derotchia et les précipices du Grammont, vers Allamont. Marius d'Avenche et Grégoire de Tours, évêques, en ont fait le récit.

771. Charlemagne règne, de la Germanie à la Bourgogne, donc aussi sur le Chablais. L'histoire légendaire – qui est de l'histoire transfigurée – dit qu'il passa à Vouvry, fut bien reçu, et accorda de grandes franchises. Il s'ensuivit que, jusqu'en 1900, le 28 janvier, sur le champ dit En Kudray, rière le cimetière, on fêta la Saint-Charlemagne (ou la Saint-Charles) par un bal public, le dernier couple marié dans l'année balayant la neige. L'une des plus anciennes maisons de Vouvry est dite «de Charlemagne». Y logea-t-il vraiment?

887. Rodolphe, roi de Bourgogne, est abbé laïc de Saint-Maurice. Son royaume va du Jura au Mont-Joux. Au regard des routes précaires, des vastes forêts, quel immense domaine, quand les courriers vont à pied ou à cheval!

1050. Saint Bernard d'Aoste fonde l'hospice au col du Mont-Joux. Vouvry relève de sa prévôté et de l'abbaye, laquelle a, sur place, un vidomme rendant la haute et la basse justice. En 1158, c'est Guillaume



AU PAYS DE LA VOUIVRE



de la Tour Châtillon. Les églises du Chablais se bâtissent. Mais Vouvry n'a pas encore la sienne et forme une communauté avec Monthey, Vionnaz et Saint-Gingolph. Dans la plaine à roselières, l'église de Corb (ou Cor), propriété des chanoines du Saint-Bernard, est l'église-mère de Noville et Vouvry. Corb a été effacé de la terre par la peste – dite mort noire – qui sévit encore entre 1346 et 1349. Vouvry est réduit à 16 feux. Il en a 89 en 1367, dont 36 sur le mont (ou Miex); 20 en 1484, 16 en 1485 (toujours la peste, peut-être couvait-elle dans les marais?), 63 en 1542. Pour la première fois en 1204, une bulle d'Innocent III avait cité Vouvry et son église, paroisse du domaine mauricien.

En 1813, Vouvry compte 780 habitants en 160 ménages. Aujourd'hui, les marais sont asséchés ensuite d'une décision prise et appliquée en 1849, et la population est de 1851 personnes (910 femmes, 941 hommes.)

Le 29 novembre 1505, le cardinal Schiner consacrait l'église de Vouvry fondée sous le vocable de saint Hippolyte de Rome, martyr mort en déportation dans les mines de Sardaigne en 235, affirmant que «Le Verbe est sorti du cœur de Dieu avant toutes choses». Le clocher octogonal gothique en pierre est, à ce moment-en déportation dans les mines de Sardaigne en 235, affirmant que «Le Verbe est sorti du cœur de Dieu avant toutes choses». Le clocher octogonal gothique en pierre est, à ce moment-ice et Hippolyte.

La grosse cloche de 1494 fut mise dans l'église rebâtie en 1818.

Le 31 décembre 1576, l'évêque Walther II Supersaxo réunit la diète valaisanne pour mettre fin à la guerre avec la Savoie. Il place le Chablais valaisan sous sa souveraineté et l'incorpore aux Sept dizains. Le Chablais vaudois passe à la République de Berne.

Tel fut autrefois le destin de Vouvry, qui avait deux syndics, un pour le mont (Miex), l'autre pour la plaine. C'est un pays d'aurore, d'ombres longues et précoces. Le soir, des rayons très obliques du soleil reparaissent à la corne de la Suche, réchauffent un triangle de prés, de vergers, de murs, une placette soudain fleurie d'or; et remontent bientôt jusqu'aux sommets derrière lesquels ils s'éteignent. Des archives soigneusement conservées, des noms charmants s'élèvent, évoquant, en robes très longues et corsages très ronds, des Nicolette, Willermette, Amphélise, Jordanette, Mermette, Peronette, Aymonette et Perola. Les hommes, ce sont souvent des César, des Aldobrand, des Hippolyte, Miltiade, Aloys, Elidde, Damien et Florian.

Daniel Anet.

(A suivre.)

Le plus ancien document des archives communales de Vouvry: un acte de vente, avec sceau pendant du juge, datant de 1299



lettre du léman

Elle va bientôt sonner cette heure d'été tant attendue, claire et joyeuse, qui se fait parfois désirer, mais qui promet de belles revanches. Officiellement c'est le 13 avril, un jour avant une autre date chère au cœur des Vaudois qui ne se rappellent pas toujours la justification de ce 14 avril; coïncidence heureuse, ce sera un vendredi promis à toutes les joies qui sonneront sur les rives du lac, l'appel patriotique vite oublié d'ailleurs et qui marquera l'ouverture des croisières «à la demande» qui tiennent à la disposition des amateurs seize bateaux de 750 à 1200 places, pour des mariages, des fêtes de famille, des sorties de sociétés, des congrès et, comme il se doit, des banquets et d'autres festivités. Tout un monde trouve à qui parler, selon les saisons et les courses.

Dès le 27 mai, les dates auront des complaisances particulières pour toutes les manifestations de mise qui se dérouleront dans le canton et dans les ports. Les excursions seront nombreuses et ce n'est pas le choix qui fera défaut aux yeux des amateurs. Cette date marquera le départ de toute une série de balades, le tour du lac au premier rang, avec les mesuriers qui disent la valeur qu'il sied d'attribuer aux choix des organisations et des participants.

Au premier rang, le Tour du Lac, qui part du Bouveret à huit heures du matin en direction de Villeneuve, pour longer toute la côte suisse jusqu'à Genève où il arrive peu avant midi, le temps de prendre l'apéritif et de faire un choix dans la variété des menus et des boissons; un choix rapide, comme il se doit à bord d'une unité qui ne perd pas son temps et qui porte le nom d'un pays voisin où l'on parle chaud. Libre aux amateurs de beau et de bon de s'attarder à Genève.

C'est le 17 juin qui marque le début du grand horaire d'été. Peu avant, nous aurons le Tour du Haut-Lac, qui part du Bouveret et qui jette l'ancre à Ouchy, le temps de luncher à bord du bateau, de prendre le café à Evian et de s'y attarder avant de regagner Le Bouveret où l'horaire a ses complaisances.

Qu'on ne compare pas des haltes prolongées dans les ports avec les arrêts qui insistent dans les gares. La détente joue aussi bien dans

l'un que dans l'autre. Mais, elle fait mieux dans celui que vous aurez choisi; les wagons-restaurants ont leur charme, mais sur les bateaux cela «pèse» moins que sur le rail, on a des voisins qui s'attardent, eux aussi, qui se font à votre présence sur un fond moins bruyant et plus coloré que l'autre.

Il y a le Tour du Haut-Lac auquel nous faisons allusion plus haut. Il y a aussi ce même tour sans escale, qui part à midi du Bouveret et gagne ce qu'on appelle la Riviera vaudoise, se familiarise avec les coteaux de Lavaux, le château de Chillon et suggère un changement d'unité à Ouchy pour gagner Evian et Le Bouveret. Tout cela prend peu de temps et l'esprit de contemplation s'en accommode.

Il y a aussi la promenade de l'apéritif comprise dans le circuit du Haut-Lac supérieur et qui relie Le Bouveret, Saint-Gingolph et la Riviera vaudoise et prévoit un changement d'unité à Ouchy pour revenir au Bouveret via Evian.

Citons encore parmi les sorties de bon goût la croisière dansante du mercredi soir au départ du Bouveret (20 heures) et de Saint-Gingolph dix minutes plus tard, le retour étant prévu à 23 h. 45. La CGN recommande aux lecteurs valaisans le trajet à pied Bouveret-Villeneuve avec dénivellation négligeable; une promenade de deux heures trois quarts dont l'attrait est renforcé par vingt minutes en bateau. Tout un monde, on le voit.

N'oublions pas les amateurs de tourisme pédestre qui sont à l'aise partout et que rien ne lasse. L'allure étant réduite sur l'onde, on ne recherche pas des records faciles, cela serait contraire au tempérament de la contrée. Ce qui ne s'oublie pas, mais traduit facilement l'aisance des moyens de transport offerts pas la CGN, trois initiales qui en disent long dans leur sobriété.

Ce bavardage prend pied grâce à l'éloquence du paysage et à la discrétion des échanges. On y trouve sans doute les bavards comme en tous lieux offerts aux transports, mais le bon goût ne tarde pas à dominer dans les échanges, où l'expression de lieux communs restée insatisfaite.

Un seul langage: celui du cru, qui reste sobre et vrai.

P. Lattner

Il est...

*Le téléphone,
enfin...
C'est un garçon...
A 8 heures 35...*

*Un, deux...
faut se coucher.*

*Le réveil sonne:
faut se lever.*

*La sirène retentit:
faut travailler,
faut manger,
faut retravailler,
faut quitter,
faut recommencer...*

*La cloche!
C'est l'angelus du matin.
c'est midi,
c'est le soir,
c'est Noël,
c'est Pâques...*

*Quelle heure est-il?
Mon Dieu! déjà!
Ce rendez-vous,
mon train...*

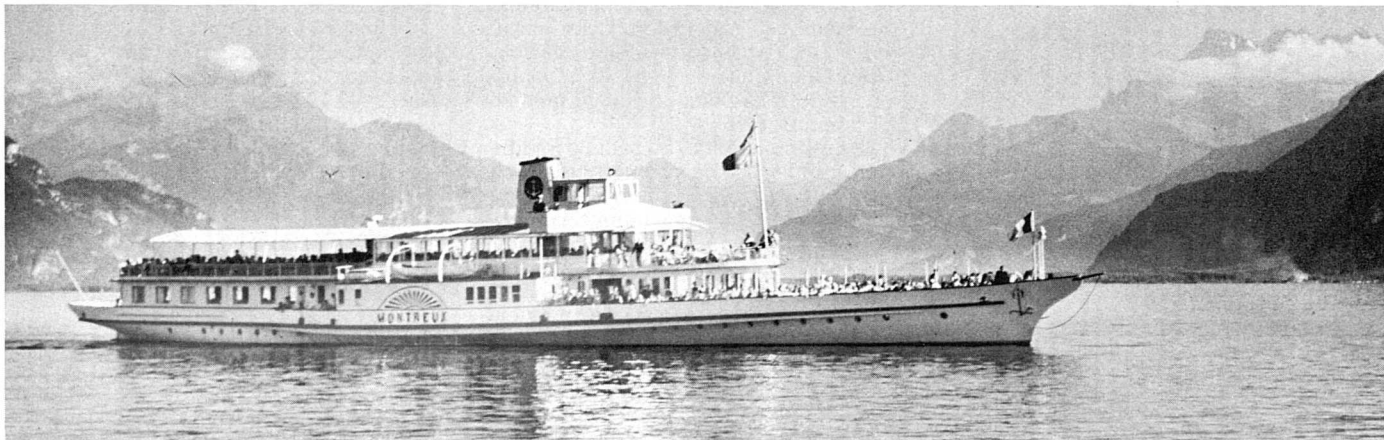
*Ces trois coups,
du clocher,
à cette heure,
bizarre...
Une agonie...*

*Puis
le glas,
tristement,
longuement,
monotone,
sonne...*

*Il est
toujours l'heure
de quelque chose.*

Alfred Monnet.

Une belle unité de la CGN croisant sur le Haut-Lac



Montres de tir



Montres de tir

témoins précieux d'une époque

Texte Solange Bréganti
Photos Oswald Ruppen

Amour, amour, quand tu nous tiens!... Que le lecteur se rassure, l'amour en question ne se parfume pas à la guimauve, pas plus qu'il ne se pimente à la sauce sexy. Cependant, même s'il ne se drape pas dans la suprématie du grand A, il n'en est pas moins ravageur... et souvent plus durable. Cet amour-là, c'est celui du collectionneur.

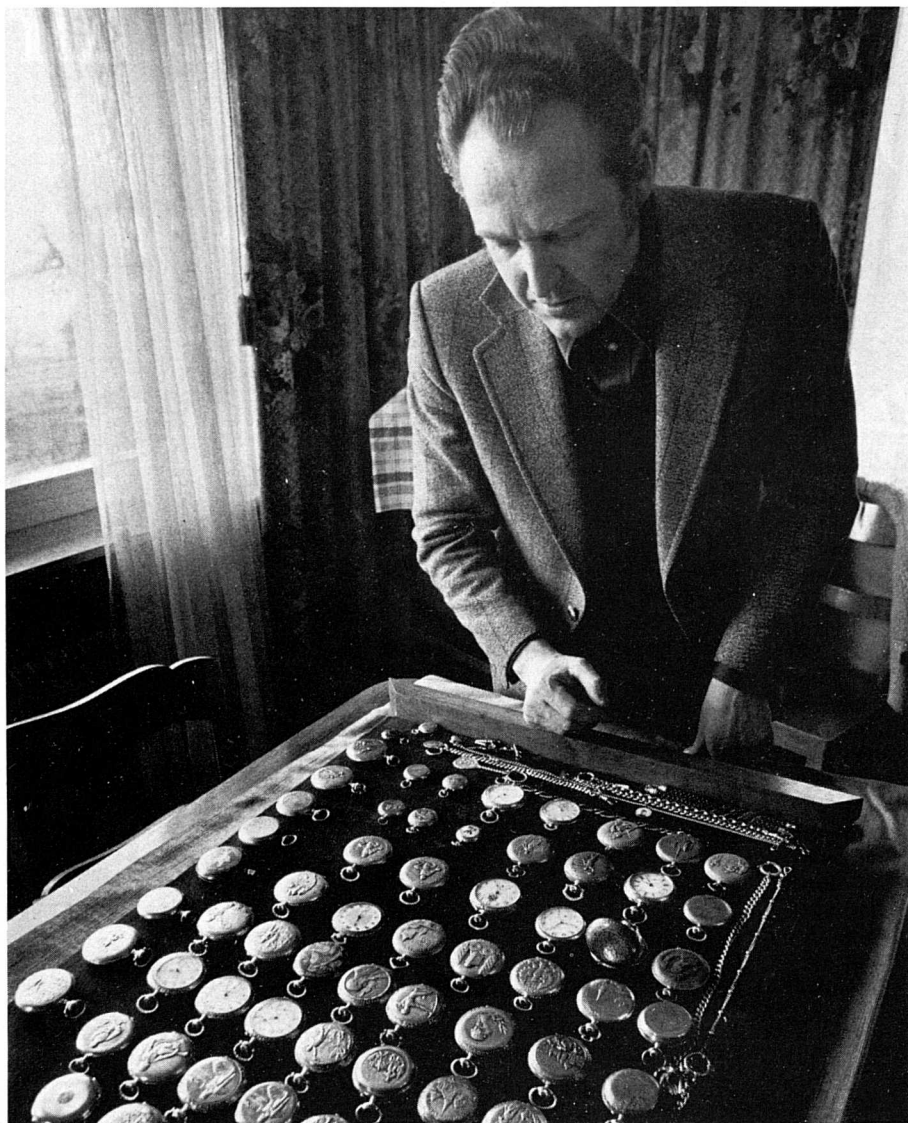
Ah! qui dira les affres de la recherche, les tourments de la convoitise et les délices de la possession que connaît un cœur habité par la passion de l'objet rare, précieux ou original! Une chose m'a toujours intriguée: comment s'opère l'envoûtement – j'excepte bien entendu l'œuvre d'art, le joyau, le minéral, etc., voués à

l'admiration par leur beauté intrinsèque – qui, soudain, fait d'un père tranquille un chasseur acharné, puis un amateur averti, parfois même un spécialiste? J'ai bien quelques idées personnelles sur le sujet. Par exemple, je ne galérai nullement en vous confiant qu'un scintillement furtif dans la Dranse de Ferret a valu à une amie le plaisir ineffable de passer désormais toutes ses vacances à la recherche de «cailloux», et de voir sa maison retourner peu à peu à l'âge de la pierre...

Donc, point de départ de la conquête du timbre rare, de la channe authentique et du safari étiquettes de vin ou couvercles de boîtes à fromage: le choc, l'émotion. Le coup de foudre, quoi.

Est-ce un tel déclic qui a inspiré à M. Louis Schelling de Vouvry une quête passionnée de tout ce qui touche à la montre de tir, présidant ainsi à la naissance d'une collection fascinante, autant par son importance que par sa valeur historique et artistique? Certainement l'une des plus belles de Suisse.

M. Louis Schelling et sa prestigieuse collection



Près d'un siècle de trophées

Admirable!... Imaginez la réunion d'une septantaine de montres de gousset ou pendentifs pour dames, la plupart d'argent, certaines d'or, avec cuvettes gravées, fonds estampés, guillochés ou émaillés, dont chacune est une véritable œuvre d'art méritant qu'on s'y attarde.

M. Schelling, dont les connaissances en la matière sont fort connues – n'a-t-il pas collaboré à l'élaboration d'un catalogue de J.-L. Martin paru l'an dernier? – n'a ménagé ni son temps ni sa patience pour me faire connaître l'histoire, l'époque, la matière, apprécier la facture, le décor, les particularités des principales pièces.

– Ce sont uniquement des montres suisses, et de grandes marques, précise mon hôte, qui ont été, jusqu'en 1939, les récompenses des meilleurs tireurs lors de tirs fédéraux ou cantonaux.

Parmi ces merveilles, une pièce unique: un prototype exécuté pour être remis au roi du tir lors de la manifestation vaudoise de 1894; quelques raretés provenant de tirs suisses à l'étranger: Argentine, Russie, France, etc. L'une, datant de 1897, fait amusant, émane d'une compétition de noces d'argent de la Société de tir de Lyon.

– Au fond, qu'est-ce qui vous a engagé dans cette voie et a déterminé un tel choix?

– Le tir, je pense, qui a toujours eu une grande importance dans notre famille. Nous sommes tireurs de père en fils. Une montre décrochée, nous étions drôlement fiers de la porter!

– Et le fameux déclic?

– Ma foi... Ça ne date pas d'aujourd'hui! Déjà tout jeune j'avais la passion des bel-



les armes, et je recherchais des cuvettes de montres de chasse ou de tir pour en incruster les crosses de mes fusils. Je crois que c'est comme ça que tout a commencé.

Et n'a fait que croître et embellir, il est facile d'en juger; l'amateurisme initial cédant le pas à la spécialisation. Et puis, la démarche est captivante, autant par les liens qui se créent que par la recherche.

– Oui, en somme, les collectionneurs, ça devient vite un cercle d'amis, puis une petite famille. On y pratique l'échange, non seulement des modèles convoités, mais aussi de documentation, de renseignements, d'adresses... Il m'arrive de ne rien acheter durant toute une année, et d'un seul coup on m'en propose tout un lot. Huit pièces dernièrement. Je ne les garderai certainement pas toutes, mais elles me serviront pour des trocs intéressants.

Avec des gestes presque tendres, M. Schelling remet méticuleusement chaque bijou à sa place. A côté des montres trônent aussi les clefs pour les anciennes, des gourmettes, quelques chaînes de gousset, dont une confectionnée avec des cheveux de femme tressés.

– Et puis, j'aime la montre pour elle-même, conclut le maître du logis. Parce que cela vit...

Oui, elles continuent à vivre, soignées, caressées, admirées. Marquant – certaines depuis plus de cent ans – la même mesure; découpant notre vie précipitée en tranches précises. Rêvent-elles, dans leur retraite silencieuse, aux heures de gloire et à l'époque bénie où l'on savait encore prendre le temps de regarder courir leurs aiguilles?

Solange Bréganti.



On l'a appelée la petite sœur du Comptoir! La petite sœur se porte bien. L'idée lancée, il y a quelques mois, par les organisateurs du célèbre Comptoir de Martigny de créer dans les bâtiments du CERM, chaque printemps, une manifestation centrée sur l'économie agricole du canton, a pris corps. En cinq jours, plus de onze mille personnes ont visité cette première Foire agricole du Valais. D'ores et déjà la décision a été prise de remettre sur pied l'an prochain une manifestation identique, en l'améliorant encore. Près de septante commerces ont exposé



LA 1^{RE} FOIRE AGRICOLE DU VALAIS



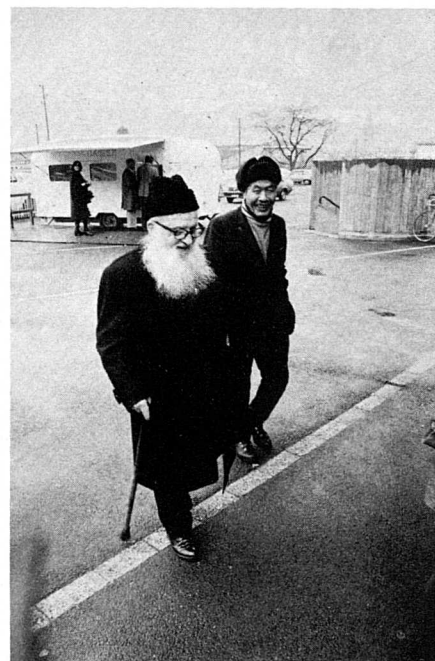


et la plupart n'ont pas caché leur satisfaction. Rien de comparable bien sûr, en ce qui concerne l'ambiance, entre la Foire agricole et le Comptoir d'automne, mais le but est tout différent. Il s'agit ici d'une manifestation plus technique, plus spécialisée et intéressant directement le monde paysan. Les organisateurs ont décidé cependant pour 1980 de faire en sorte que la manifestation ait davantage de punch et que même les visiteurs ordinaires y trouvent cette chaleur, ce contact qui font tout le charme du traditionnel Comptoir. 134

Deux fois par jour, on a fabriqué le fromage



Des visiteurs venus de l'Orient: le Père missionnaire Paul Coquoz et Zacharie le Thibétain





L'antifisc

Robert Benet, citoyen, administré et contribuable quelque part en Valais, supporte avec assez de mauvaise humeur ces trois qualités qui l'insèrent en quelque sorte de force dans la société.

Aussi réagit-il à sa manière.

Comme citoyen, il vote certes avec le parti dont il a hérité les gènes – depuis saint Pierre le reniement est condamnable – mais au fond il n'est d'accord avec rien et avec personne. Il tient la démocratie pour le moins mauvais des régimes et en supporte difficilement la médiocrité.

Comme administré, il tolère mal les contraintes et se fait un point d'honneur d'enfreindre les lois chaque fois qu'il pense ne pas encourir de sanction: savoir jusqu'où aller trop loin.

Mais rien ne l'irrite tant que le titre de contribuable qui lui colle à la peau du matin au soir et du commencement à la fin de chaque année.

Il sait qu'il ravitaille le fisc chaque fois qu'il achète de l'essence, fume une cigarette, boit un verre d'eau-de-vie ou se procure quelque chose frappé de l'Icha, en attendant la TVA.

Il se souvient avec dégoût du jour où il fut convoqué au service des contributions comme à confesse et dut subir un interrogatoire serré.

– Que gagnez-vous par an, M. Benet? Vous me semblez bien pauvre, à lire vos déclarations.

– N'avez-vous pas, en sus de votre salaire, gagné à la loterie, vendu les pommes de votre jardin, touché des commissions et empoché des gains accessoires?

– Et puis, vous habitez votre propre maison, combien la loueriez-vous à d'autres? Et ces carnets d'épargne que vous avez oublié d'annoncer? Et les intérêts? Et vos actions et leurs dividendes?

– Vous devez bien me dire aussi ce que valent vos tableaux et vos métaux précieux cachés dans votre safe à la banque. Et votre voiture?

Bref, de quoi le rendre fou.

Surtout qu'il n'aime pas tant le sortir du gousset, son argent.

Alors il se donne bonne conscience en fournissant des explications à son aversion.

D'abord, dit-il, l'impôt direct c'est une entorse au droit de propriété. Et les questions qu'on me pose c'est une incursion dans ma sphère privée.

Il démontre, ainsi, qu'il a de bonnes notions de droit. Ça classe un homme. Et puis, doutant de cet argument, il s'en prend à l'usage que l'on fait de son argent: ces magistrats qui gaspillent, ces fonctionnaires qui pullulent et paressent, ces secourus sociaux qui sont des parasites, ces routes trop coûteuses, ces écoles budgétivores.

Quant aux fraudeurs, il les vomit à longueur de journée, en supportant mal d'être le bon citoyen qui ne peut rien cacher.

Et s'il sort de surcroît un scandale, une «affaire» comme on dit dans ce pays, l'indignation sera à son comble.

A part cela, bien sûr, Robert Benet, quand il ne pérore pas sur l'administration et les impôts, est un Valaisan comme tous les autres: il guette les subsides toujours insuffisants, inscrit ses enfants pour les bourses d'études, tâche de tirer le maximum des institutions sociales, réclame des routes et chemins convenables, demande la retraite anticipée et, ma foi, comme beaucoup, cherche à placer son fils à l'Etat.

Car il faut dire que Robert, il y a trente ans, en fut évincé lors d'une postulation.

Cela explique ceci, disent ses amis en écoutant ses doléances.

Le guetteur de la tour: Edouard Morand.



La potée valaisanne

(Centre et Bas-Valais)

Il est bien connu que toutes les potées se ressemblent. Elles peuvent être plus ou moins riches selon les viandes utilisées.

Pour celle qui vous est proposée, on utilise davantage de viandes fumées que dans le Haut-Valais et il s'agit d'une potée pour les jours de fête. Tout d'abord, il est nécessaire de faire un bon pot-au-feu, avec un bon morceau de côte plate et un morceau de bœuf salé avec une grande quantité de légumes: poireaux, carottes, navets, choux-raves, céleris-pomme, oignons piqués de feuilles de laurier et de clous de girofle.

Dessaler une langue de bœuf et des langues de porc demi-sel sous l'eau courante et les ajouter à la cuisson, ainsi qu'un collet d'agneau.

Dans une autre grande marmite, braiser avec des oignons émincés et du saindoux des choux blancs, mouiller avec un peu de fendant et couvrir d'eau. Introduire dans cette cuisson du jambon fumé, du lard également fumé ainsi qu'une tétine de vache. Interviendront en fin de cuisson des saucissons, des saucisses à l'ail.

Quelquefois on cuit également un peu de viande séchée que l'on aura préalablement fait tremper une nuit dans l'eau fraîche.

Dans une autre casserole, on mouillera jusqu'à la hauteur de la queue, avec du vin blanc et de l'eau, des poires à botzi que l'on aura légèrement sucrées. Pour qu'elles soient cuites, l'eau devra avoir complètement disparu et les poires seront légèrement caramélisées.

En premier service, servir le bouillon avec des croûtons et du fromage râpé. Ensuite, la farandole de légumes, les viandes fraîches, la tétine et la viande séchée. On terminera ce repas par les choux très cuits et les viandes fumées et salées, les saucisses, et les poires à botzi.

Une bonne sauce au raifort comblera ceux qui n'aiment pas la moutarde. Pommes de terre au gros sel cuites au four.

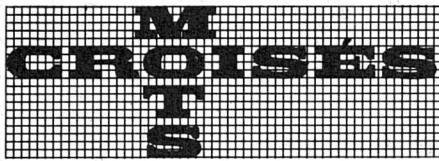
Ces recettes ont été recueillies et éprouvées par Fritz Balestra. Elles sont extraites de la brochure «Le Valais gourmand».

BIBLIOGRAPHIE

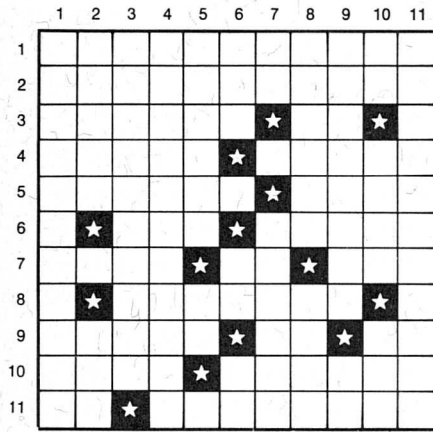
La graisse, don de la nature

Tout le monde parle de la graisse. Les uns parce qu'ils veulent vivre «sainement», d'autres parce qu'ils produisent et vendent, d'autres enfin sont curieux de savoir ce qu'il en est de la graisse, si elle est saine ou non. Tout le monde n'est cependant pas du même avis et ceux qui donnent leur avis ne connaissent pas toujours l'état des choses. Beaucoup ne tiennent même pas à le connaître, celui-ci leur paraissant importun et gênant.

Cette brochure de 82 pages du Dr Hans Glatzel, éditée par la Commission pour la réévaluation de la graisse animale, c/o Centravo Genossenschaft, case postale, 8040 Zurich, a pour but de présenter des résultats de la recherche scientifique, ainsi que des conclusions tirées à partir de faits réels. Il incombera ensuite au lecteur de se faire une opinion.



par Eugène Gex



4

Horizontalement

1. Faites en Valais, elles ne sont pas toujours bien vues de Rome. 2. Transalpine. 3. Otais l'enveloppe. – Pas mis, mais presque. 4. Redoutable, sur la cime comme dans le ménage. – Alléga la bourse. 5. Le juge le fera. – Dans le bon sens, cet oiseau n'est pas plus grognon qu'un autre. 6. Peu de Valaisans sans doute fréquentent cette école. – Se permettra de. 7. Amena vers lui. – Abréviation bien connue des musiciens. – Récipient. 8. Les vignes le sont sur les coteaux du Valais. 9. S'il y en a, on pense qu'ils viennent d'ailleurs. – Phon.: baie fréquente sur nos alpages. – Il arrive qu'on en fasse de vieux. 10. Organisation du Traité de l'Atlantique nord. – S'il s'agit d'un marais, il n'est pas en Valais. 11. Symbole. – En cuisine, c'est une mesure.

Verticalement

1. Certains les aimeraient plus fortes dans notre vie politique. 2. Quant ce mot s'employait, il donnait une notion de lieu. – Instrument bien désuet de nos jours. 3. Détremperont. 4. C'est elle, la folle du logis. 5. Le fera de son chagrin dans l'alcool. – Ce fut une mesure il y a bien longtemps. 6. Leur outrage est parfois pénible. – Dans l'orge, mais pas dans le blé. – Vont parfois avec les mais. 7. Phon.: prendre ses premiers repas. – S'ils sont bouffes, ils ne sont pas sérieux. 8. Ils sont composés d'une brève et d'une longue. – Famille de peintres. 9. Le poète dit qu'ils quittent leur branche et regrettent leur nid. – Païen phonétique. 10. Initiales pieuses. – Clairsemé. – Forme d'avoir. 11. Plus d'un mouvement dans l'histoire valaisanne pourrait être ainsi qualifié.

13 ★ Schnuppen

Der Walliser ist ein richtiger «Schafnool»: er mag Schafe. Bei uns steht das Verhältnis ungefähr 4 zu 1. Von fünf Köpfen ist einer ein Schafskopf. Bei den Zürchern sieht's bedeutend schlimmer aus: Fünfzig Zürcher haben sich mit einem Schaf zu begnügen. Das könnte leicht Streit geben um Gigot und Schulter. Es gibt aber auch auf diesem Gebiet ein Kompensationsprinzip: Rindviecher gibt es in den Kantonen Zürich, Bern, Luzern, Fribourg, St. Gallen, Aargau, Thurgau, Waadt u.a. entschieden mehr als am Rotten und in seinen Seitentälern. Auch bei den Grunzern haben wir nicht mitzureden. Auf einen Walliser trifft es knapp ein Kotelett, während sich der Luzerner gleich anderthalb Schwein in den Rauchfang hängen könnte, müsste einem gütigen Geschick zufolge der Schweinebestand unter die Bevölkerung aufgeteilt werden. Auch der Walliser Geissenbub ist zur Legende geworden, nachdem in den Garagen Auto und Töff beinahe zwanzigmal zahlreicher sind als die fünftausendfünfhundert Ziegen in den Ställen.

*

Esel und Maultiere, denen der Walliser in vorbildlicher Tierliebe gar ein bronzenes Denkmal gesetzt hat, fristen mit 99 Einheiten ein Minderheitendasein, unvergleichlich einsamer als das der allerkleinsten Splittergruppen in der Politik.

*

Aber Schafe! C'est (aussi) le Valais! So ist es denn kein Wunder, dass im Wallis das Schaf auch in der Küche eine standesgemässe Rolle spielt. Jeder einigermaßen schafkultivierte Walliser weiss, dass ein Schaf kurz vor, spätestens aber zwei bis drei Wochen nach seinem ersten Geburtstag dem Metzger übergeben werden muss. Bis zu diesem zarten Alter heisst nämlich ein Schaf Lamm. (Weil sich aber in der Metzgerei das Alter des Scha-

fes nicht vom Gebiss ablesen lässt wie bei den Kühen auf dem Markt und hin und wieder bei unserer Spezies bei der Morgentoilette, ist es gut, sich wieder daran zu erinnern, dass junges, frisches Lammfleisch am leichtesten am sehr weissen, gedrunghenen Fett und an den Nierchen zu erkennen ist, die blassrosafarben sein sollten.)

*

Eine typische Walliser Spezialität (für die ich zu jeder Tageszeit die Arbeit aufgeben und mich zu jeder Nachtzeit wecken liesse) ist das «Schafliiddji». (Beachten Sie bitte die Orthographie, die allein schon genügt, einem das Wasser im Mund zusammenlaufen zu lassen.) Das «Schafliiddji» ist eine luftgetrocknete Lammkeule. Das saftige, zarte und doch rassige Fleisch wird mit einem scharfen Messer in dünnen Scheiben vom Gigot geschnitten. Mit Roggenbrot und einer Flasche Dôle ist das nicht nur eine magen-, sondern im wahrsten Sinne des Wortes eine abendfüllende Mahlzeit. Den es gibt nur zwei Möglichkeiten, diesem Schlemmen rechtzeitig ein Ende zu setzen: einen ungeheuer starken Willen oder den mit dem scharfen Messer blank geschabten Knochen.

*

Neben dieser einfachen, rustikalen Lammspezialität verblassen alle andern, noch so raffinierten Lammgerichte. Was mich aber nicht hindern soll, Ihnen gelegentlich vom Moussaka und vom Pascale d'agneau auch zu schwärmen.

Recht herzlich

Ihr Lammbegeisterter



Die besondere Sorte

Text Lieselotte Kauertz – Fotos Thomas Andenmatten

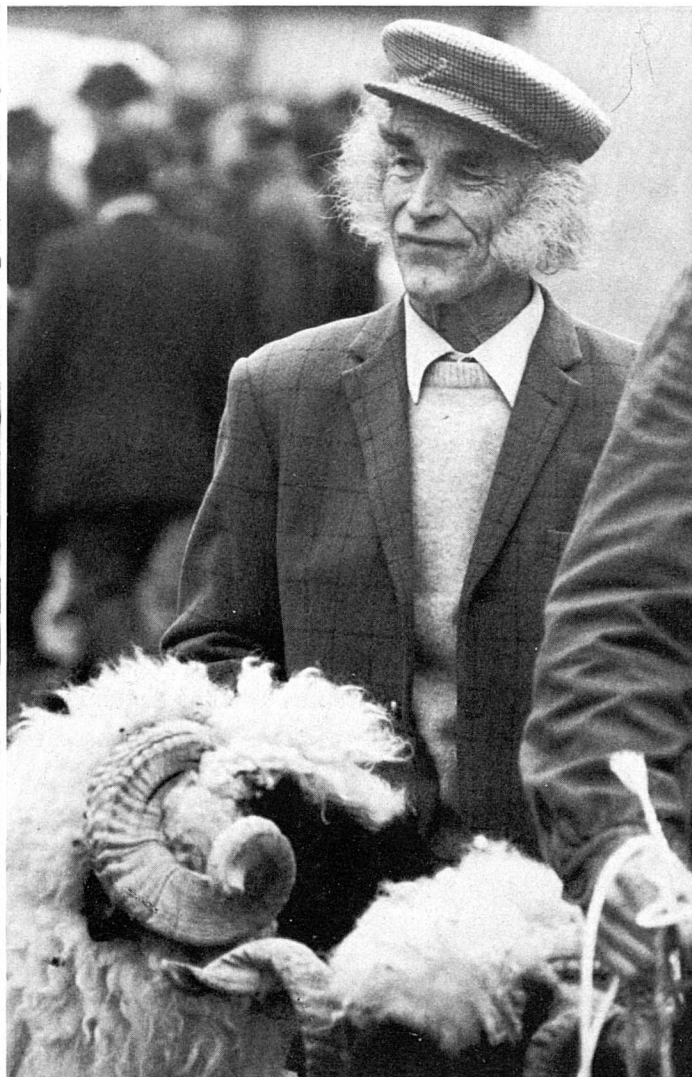
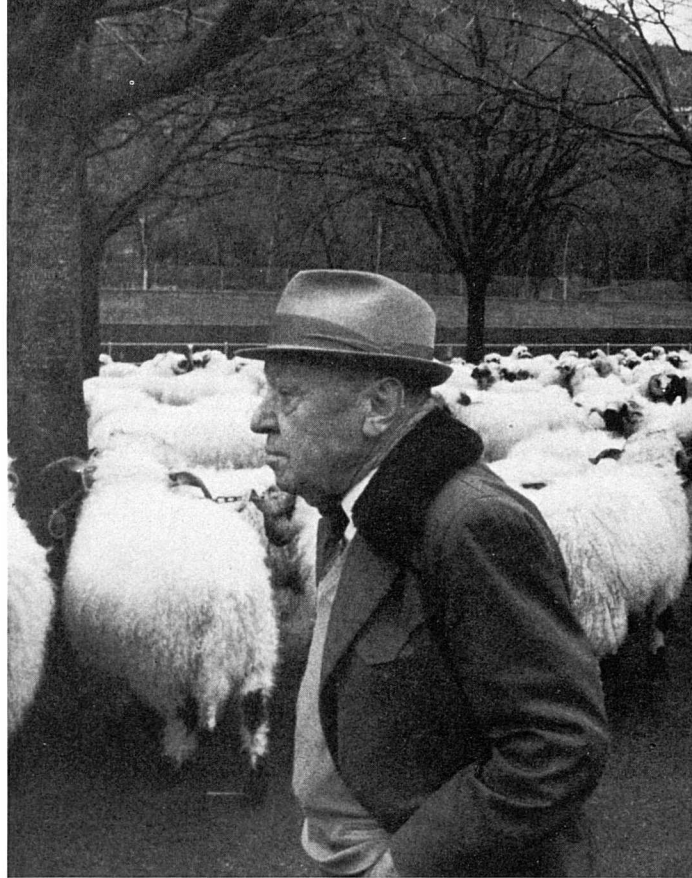
Der Mensch wird gern zu den von ihm domestizierten Tieren in eine besondere Beziehung gebracht, indem von «Pferdenarren», «Hundenarren» und auch «Schafsnarren» die Rede ist. Von «Kuhnarren» hört man indes nie ein Wort, dafür umso mehr von denen, die an jedem Ringkuhkampf zu finden sind.

Und – unter uns gesagt – ist das eine genau so fanatische Sorte Menschen, wie die Schäfer es sind!

Was so ein richtiger Schäfer im Oberwallis ist, der lässt auf seine Tiere nichts kommen. Jedes abfällige Wort über seine Schafe ist für ihn das, was das rote Tuch für einen Stier ist. Und ganz besonders empfindlich sind in diesem Punkt die Züchter von Schafen der Rasse Schwarznasen, die im Oberwallis heimisch ist, während das Weisse Alpenschaf seine Verbreitung in der ganzen Schweiz findet.

Der Schwarznasenschaf-Züchter ist – wie seine Tiere – eine besondere Sorte. Anders als die übrigen. Einesteils so zäh wie die von ihm gezüchtete Rasse, ist er anderseits äusserst empfindlich, wenn die Rede auf seine Schafe kommt und wenn die Preise bei der Schlachtschafannahme tiefer liegen als für andere Rassen.

Dann sieht sich der SN-Züchter geprellt um den Lohn seiner Arbeit und gedemütigt noch dazu, weil er unbeirrt an der alten Rasse festhält und nicht umsteigt auf die ertragreicheren. Ich muss ehrlich bekennen: wäre ich ein Mann, hätte ich Land und Stall





– auch ich würde die Rasse Schwarznasen züchten, indem ich mich einer der insgesamt 49 SN-Genossenschaften im Oberwallis anschliesse.

Warum Schwarznasen?

Ohne den WAS-Züchtern auch nur im geringsten nahezutreten, behaupte ich, es sei das schönere Schaf. Bei den Schwarznasen findet man in den Gesichtern nicht den dümmlichen Schafsblick, der ein Schaf sonst auszumachen pflegt. Schuld daran sind die Hörner, die es so prächtig zieren, in der Art eines Mufflons. Wie eine Art Geweih trägt das Schwarznasenschaf seine Hörner. Derart bewehrt, wirkt es kämpferischer, widerstandsfähiger – was es auch ist – wirkt kraftvoller und entspricht dem Ideal, was sich der Oberwalliser von einem Schaf in seiner Bergregion macht.

Das Ideal freilich geht auf Kosten des Ertrags, den er dabei erwirtschaftet, denn der Kilopreis für Schwarznasenschafe liegt tiefer als der anderer Rassen, vorab der Rasse Weisses Alpenschaf, das ein ausgesprochenes Fleisch-Schaf ist.

Die Schwarznasenzüchter haben im vergangenen Jahrzehnt eine recht tiefgreifende Selektionierung betrieben. Schlechtes – oder besser gesagt – zur Zucht ungeeignetes Widdermaterial wurde rigoros ausgeschieden. Es wurde bewusst auf beste Rassemerkmale geschaut und dazu vermehrt auf die Züchtung auch eines mehr fleischigen Schafes.



Die Losung hiess: Qualität!

Im März jeden Jahres findet in Visp der traditionelle Widdermarkt der Rasse Schwarznasen statt. Er ist ein – fast ist man versucht zu sagen – gesellschaftliches Ereignis! Alles, was SN-Züchter ist, findet sich ein, bringt seine Widder zur Schau, und es fehlen auch nicht – schon aus reinem Interesse – die Züchterkollegen anderer Rassen.

700-800 SN-Widder auf dem Marktplatz in Reih und Glied, je nach Kategorien, das heisst nach Altersklassen, aufgestellt zu sehn, ist die Regel. Und wie sie präsentiert werden!

Fast ausnahmslos haben alle Widder tags zuvor ein Reinigungsbad nehmen müssen, wurde ihre Wolle durch chemischen Zusatz gejagt und fleissig mit Waschpulver, das weiss macht, eingerieben. Nun strahlt ihr Wollpelz, zottig, wie er ist, und mit Kennermiene greifen Experten Hände in das wollige Weiss und ertasten den Körperbau der Widder.

Die Wolle ist äusserlich, aber auch auf das Innerliche, das Verdeckte, kommt es an. Und wessen «Tschaake» nicht richtig eingeschraubt sind, wer die schwarze Zeichnung am Kniegelenk und über den Hufen vermissen lässt oder ungenügend ausgeprägt hat, erhält nicht die für seine Kategorie erforderliche Punktzahl.

Diese zu erreichen ist aber jeden Züchters Traum. Sie ist gewissermassen die Belohnung der züchterischen Arbeit, die auf Rassemerkmale und Qualitätsansprüche Rücksicht zu nehmen hat.

Wer sich darüber hinwegsetzt und denkt, es ist bis jetzt so gegangen und wird auch weiter so gehn, riskiert, die Quittung für seine rückständige Einstellung zu erhalten.

Und die Quittung ist nichts anderes als die Selektionierung des betreffenden Widders und bedeutet: zur Zucht nicht zugelassen. Gut punktierte oder gar prämierte Widder der Rasse Schwarznasen aber haben ihren Preis. Ein Preis, der von Kennern und Züchtern gezahlt wird.

Und wie leidet ein Besitzer, wenn seinem prämierten Tier etwas zustösst, wenn es gar auf unnatürliche Weise zu Tode kommt, weil womöglich ein «schalüser» Nachbar nachhalf.

O, das hat es alles schon gegeben!

Das gibt es praktisch jedes Jahr und ist so etwas wie ein Gradmesser des Fanatismus, mit dem an die Schafzucht herangegangen wird.

Der Statistik zufolge gibt es im Kanton Wallis wieder fast so viele Schafe (WAS, SN + andere Rassen) wie vor 100 Jahren, nämlich rund 55 000 Stück. Vor 100 Jahren waren es 59 000 Schafe. Ihr Bestand war unmittelbar nach dem Krieg auf 26 000 gesunken, und er hat nun wieder einen erfreulichen Aufschwung genommen, leisten doch die Schäfer an die Erhaltung des landwirtschaftlichen Bodens einen wichtigen Beitrag.

Der Bestand an Schwarznasenschafen im Wallis lag 1978 bei 25 375 Tieren. Auf die gesamte Schweiz bezogen, kann diese Berg rasse, an die vor allem Oberwalliser Züchter ihr Herz verlieren, jedoch nur einen Anteil von 6,6 Prozent für sich verbuchen. Es braucht wohl schon so etwas wie einen (mit Verlaub)

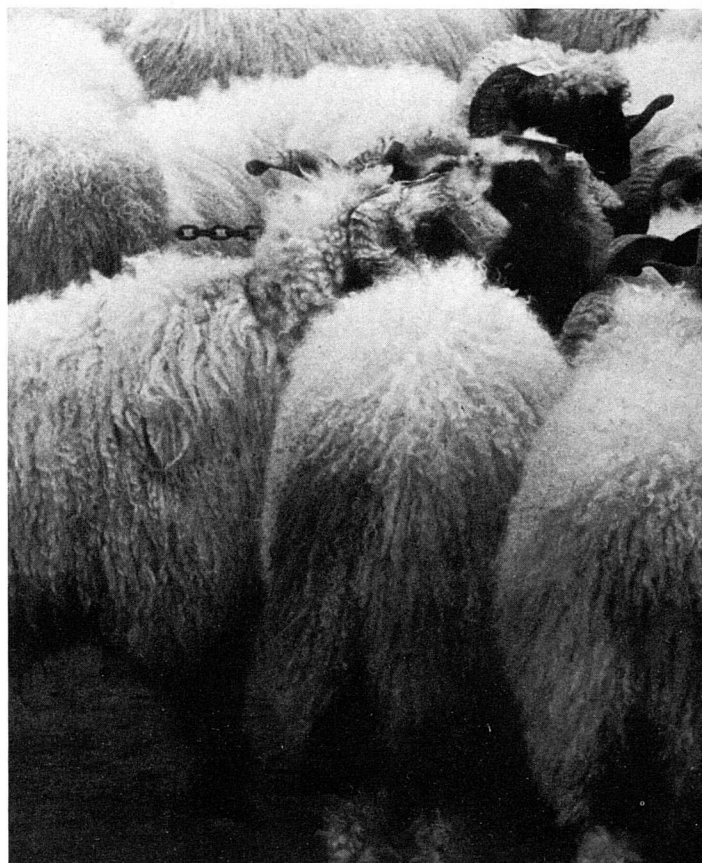
«Schafsnarren», der sich für die alte Rasse entscheidet, die ihm bei der Schlachtschaf- und Lammannahme stets weniger einbringt. Schon letztes Jahr und auch in diesem wurden verschiedene Probe-Schlachtungen von SN-Schafen gemacht, so etwa bei Bell in Lausanne.

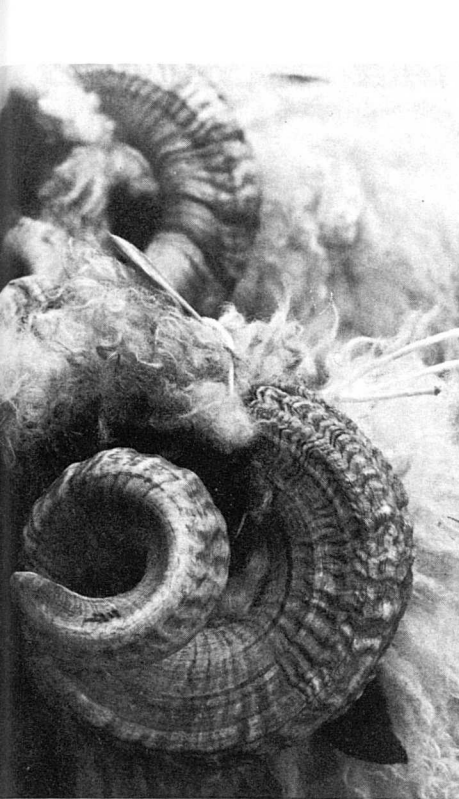
Beteiligt an diesen Probeschlachtungen waren die GSF und der Oberwalliser Schaf- und Ziegenzuchtverband (SN).

Die definitive Auswertung dieser Schlachtungen wird demnächst herauskommen, und durch sie könnte evtl. eine kleine Änderung in den Preisen zugunsten der Schafhalter und -züchter eintreten. Es braucht eben eine gewisse Zeit, bis sich züchterische Anstrengungen in Richtung Qualität auch im Preis niederschlagen. Und zu lange wohl galt die Rasse der «Ghornutu», der Schwarznasen als eine von Ansehn prächtige Rasse, die aber mehr Knochen als Fleisch habe.

Dass der Wunsch des Konsumenten nach einem schönen fleischigen Gitzi oder einem saftigen Gigoz zu respektieren ist, will man bei der SN-Schafzucht auch zu Geld im Beutel kommen, hat wohl in all den Jahren der strengen Selektionierung, die an der jährlichen Widderschau im März in Visp durch eine Fach-Jury geübt wird, auch der letzte Schafsnarr begriffen.

Lieselotte Kauertz.





Die besondere Sorte



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu sais qu'on attribue à Jean Monnet, le père de l'Europe, d'avoir dit: «Il y a deux catégories d'hommes: ceux qui veulent être quelqu'un et ceux qui veulent faire quelque chose.»

Le Valais politique est au-dessus de ces distinctions subtiles. Il ne compte que des hommes, et depuis peu des femmes, qui veulent être quelqu'un pour pouvoir faire quelque chose. C'est la synthèse des ambitions.

A toi de confronter cette affirmation avec la réalité.

A rapprocher ce préambule de récents débats où l'on mit au grand jour traitements et pensions des plus hauts magistrats du pays.

Cela s'écarte passablement des normes syndicales, ce qui explique qu'on se bouscule parfois au portillon.

Le législateur, voulant être précis, a même prévu ce que toucheraient les veuves de ces élus du peuple quand ils décèdent avant leur épouse... ce qui est dans l'ordre des choses, m'a dit mon ami Louis, qui ne sait ni laver le linge ni faire la cuisine.

Toutefois, quelqu'un ou plutôt quelqu'une eut la curieuse idée de demander quel serait le sort des veufs des conseillères d'Etat.

Question incongrue... pour l'instant, dit-on, car le titre n'a pas encore de féminin dans la Constitution.

A ce propos, que je te signale cette remarque d'un magistrat dans un discours: «Je salue tout spécialement la présence de dames... ce que je devrai m'abstenir de faire quand elles auront obtenu l'égalité parfaite.»

A part cela, on devient sérieux dans la capitale. Ainsi, on a décidé que pour diriger la Banque Cantonale un banquier de carrière pourrait «aussi» convenir.

Et puis l'après-«affaires» a ses répercussions. Le Gouvernement vient par exemple de donner au Parlement son autorisation pour vendre un petit bout de terrain devenu sans utilité pour lui.

Le coût de l'opération: rédaction de message, déplacement de députés, délibérations, le tout aux tarifs de la fonction publique: trois francs le mètre carré!

Mais la Constitution fut respectée.

On s'attaqua aussi à l'organisation des «communes ecclésiastiques», locution nouvelle pour toi qui avais surtout entendu parler de paroisses. Commune, cela n'a-t-il pas déjà sa petite odeur de cabales?

Les débats prirent une tournure très fiscale. Le chrétien un peu simpliste que je suis en a conclu que les impôts envisagés, dits ecclésiastiques ou «de culte», c'était le prix qu'il faut payer pour entrer au paradis.

Comme les Valaisans sont présumés y croire, du moins dans leur majorité, il fut finalement décidé de n'en exempter que ceux qui déclarent officiellement renoncer à ce dernier voyage.

Tu vois où va se loger la simplification administrative.

En attendant, le paradis sur terre, c'est ici en Valais, avec son printemps, ses vergers fleuris et la nature qui s'éveille en remontant les pentes qui se libèrent de leur long enneigement.

Viens-y et bien à toi.



Un printemps de toutes les couleurs

Devançant un printemps qui avait du mal à poindre, les cimaises de plusieurs galeries valaisannes se sont fleuries tout soudain de dessins et de toiles en mars. Preuve que crayons et pinceaux ne sont pas restés au repos cet hiver dans la main de nos peintres. Citons parmi les principales



expositions celles de Mizette Putallaz à Morgins, de François Gay au Château de Villa à Sierre, de la collective d'artistes dessinateurs au Manoir de Martigny, de Gérard de Palézieux à la Galerie des Châteaux à Sion, de Lætitia Perret-Roduit et de Liliane Marasco à Verbier, etc. Nos photos: François Gay, un fusain de Mizette Putallaz et trois dessins d'Yvone Duruz.

Rose rouge

«Rose rouge», c'est le titre d'un recueil de poèmes, chansons et souvenirs dus à l'artiste valaisan Jean Quinodoz. Corinna Bille, Maurice Chappaz et André Donnet ont participé à cette réalisation tandis qu'Henry Bischoff a orné l'ouvrage de bois originaux, un ouvrage qu'a édité Bertil Galand. La sortie de «Rose rouge» dans le printemps séduisit fut marquée d'une manifestation patronnée par la Municipalité et agrémentée de chansons de Jean Quinodoz. Excellente contribution à une meilleure approche du Valais.



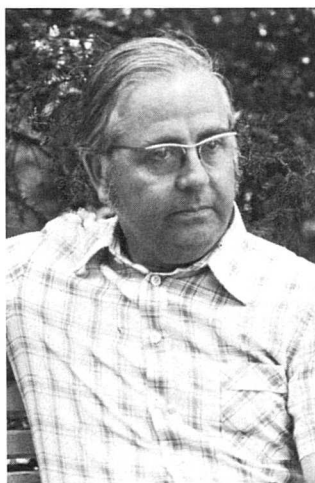


Le Prix du Centenaire

Jacques Besse, de Leytron, et Jean-Pierre Gasser, de Sierre (à gauche de la photo), ont été les lauréats 79 du Prix du Centenaire attribué par la Caisse d'Epargne du Valais. Ce prix récompense ainsi un jeune musicien de Sierre et le danseur de Leytron qui s'est produit déjà maintes fois à Paris. M. Victor Dupuis, président de la Caisse d'Epargne, et Cilette Faust, qui donna à Jacques Besse le virus de la danse, participèrent à cette cérémonie.

Le chanteur au grand cœur

Ses yeux ne voient plus la lumière de ce pays. Mais son cœur déborde d'un enthousiasme communicatif. Aldo Defabiani, depuis qu'il a sorti son deuxième 33 tours, est appelé un peu partout en Valais et ailleurs pour donner ses concerts. A travers ses airs connus «Les feuilles mortes», «Mary-Lou», «La mer», il ne cesse de sensibiliser son public. Chanteur aveugle certes... mais «on ne voit bien qu'avec les yeux de l'âme», nous dit Aldo.



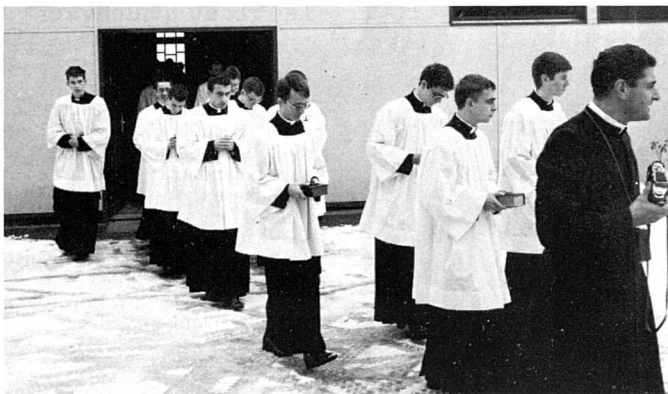
Une channe pour Bébel...

Jean-Paul Belmondo était de passage récemment à Crans-Montana. Au cours de son séjour, il fut l'hôte de la Municipalité de Chermignon qui lui remit un souvenir du Valais: une channe à fendant. De gauche à droite: MM. F. Bonvin, conseiller municipal, G. Barras, président, le colonel français Crespin, M. Benoît Duc, conseiller, et Belmondo.

... et du muscat pour l'ambassadeur

L'ambassadeur des Indes à Berne, M. Singh, a visité le vignoble sierrois en compagnie de M. Pierre de Chastonay, président de la Cité du Soleil et conseiller national. On voit le diplomate indien se faire servir le vin d'honneur par les autorités bourgeoises de Grimentz occupées, selon une tradition séculaire, aux travaux du vignolage.





Ordinations à Ecône

Au seuil du printemps de nouvelles ordinations ont eu lieu à Ecône. Rentré de Rome où il a rencontré le nouveau pape, Mgr Lefebvre est plus que jamais persuadé qu'un *modus vivendi* est possible avec le Vatican. Plus de 120 religieux animent actuellement le séminaire d'Ecône.

Nouveau directeur

M. Raymond Duroux, 51 ans, originaire de Saint-Maurice, détenteur d'une maîtrise fédérale en matière bancaire, jusqu'ici directeur adjoint, a été nommé directeur de la Banque Cantonale. Il succède à M. Adolphe Travelletti. Compliments et bonne retraite!

Un Valaisan décoré en France

Les autorités françaises ont décerné la croix de chevalier de l'Ordre national du mérite à M. Hermann Zryd, de Viège (à droite), pour sa collaboration à la reconstruction. Créateur à Toulouse d'une entreprise fabricant des éléments de construction, il fut président de la Société suisse de bienfaisance de la Haute-



Garonne, délégué des Suisses de France à la Commission des Suisses de l'étranger à Berne et fondateur, dans sa jeunesse, du FC Viège.

Pascal Thurre.



Le loto bien vivant








«Quine... Par ici le fromage!» Le loto est plus vivant que jamais en Valais. Le calendrier établi par les sociétés locales déborde sur le printemps depuis quelques années et dans certaines villes c'est jusqu'en avril et mai que ces jeux ont lieu. Le loto roule sur des millions dans l'ensemble du canton et connaît un indéniable regain de ferveur.




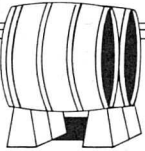
GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



GASTRONOMISCHER FÜHRER DES RHONETALES

Bouveret		Hôtel-Restaurant Rive-Bleue Bouveret-Plage
Vouvry		Auberge de Vouvry
Monthey		Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes
Saint-Maurice		Hôtel de la Gare
Martigny		Grill Romain Café-Restaurant Central Hôtel Kluser Restaurant Taverne de la Tour Hôtel de Ravoire sur Martigny
Charrat		Relais du Vignoble
Saillon		Relais de la Sarvaz
		
Binil/Savièse		Restaurant Le Chalet
Sion		Hôtel La Channe Hôtel Continental Café de Genève (Cave Valaisanne)

BONVIN GRANDS DOMAINES

CHS. BONVIN FILS

A SION
EN FACE DE LA GARE

Ouvert
de
10 à 18 h.
sauf le
dimanche

CENTRE DE DÉGUSTATION

hôteliers !

Restaurateurs, collectivités, architectes!

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place.
- devis gratuit

LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex



3 expositions permanentes:

Sion-Uvrier 027 / 31 28 53 (Centre Magro)
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021 / 34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de l'Etoile)
Courrendlin 066 / 35 51 14 (Centre Magro)

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1979



Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
"Treize Etoiles" a paru
en novembre.

En vente à l'Imprimerie Pillet
avenue de la Gare 19
1920 Martigny
et dans les agences Publicitas

Prix 1 fr.



CENTRE COMMERCIAL

UVRIER - SION - ROCHE - COURRENDLIN

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES**

Sierre

Relais du Manoir
Hôtel-Restaurant Arnold

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

Les Plans-Mayens

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

(Crans-sur-Sierre)

Salquenen

Camping-Restaurant
Swiss-Plage

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden

stampo

s.
a.

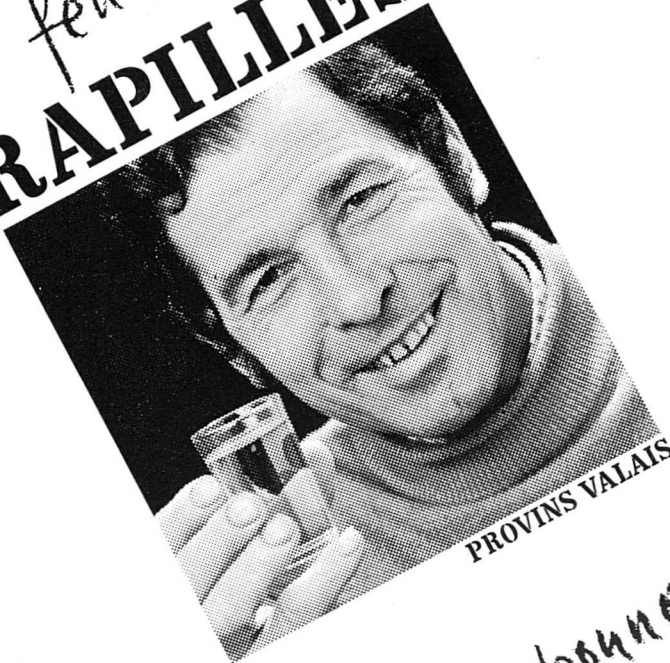
Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure Industrielle

Ah! le bon
fendant!...

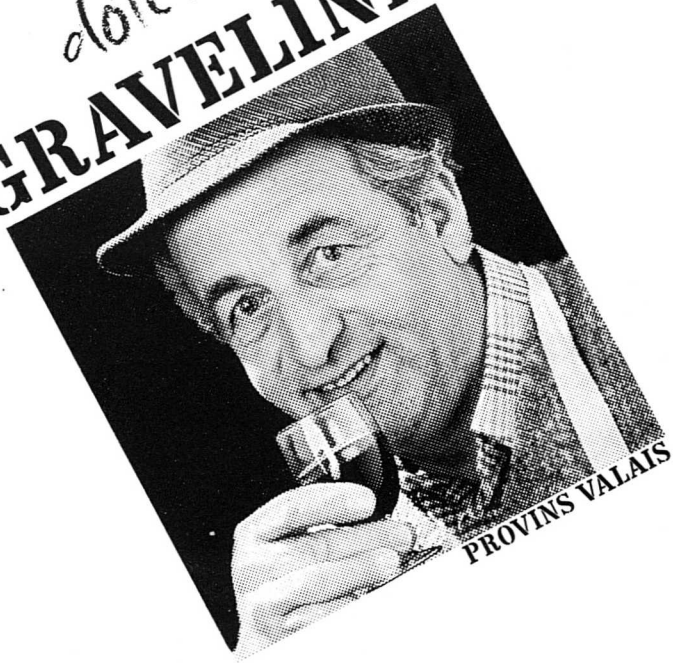
★RAPILLES★



PROVINS VALAIS

Ah! la bonne
dôle!...

★GRAVELINE★



PROVINS VALAIS



**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

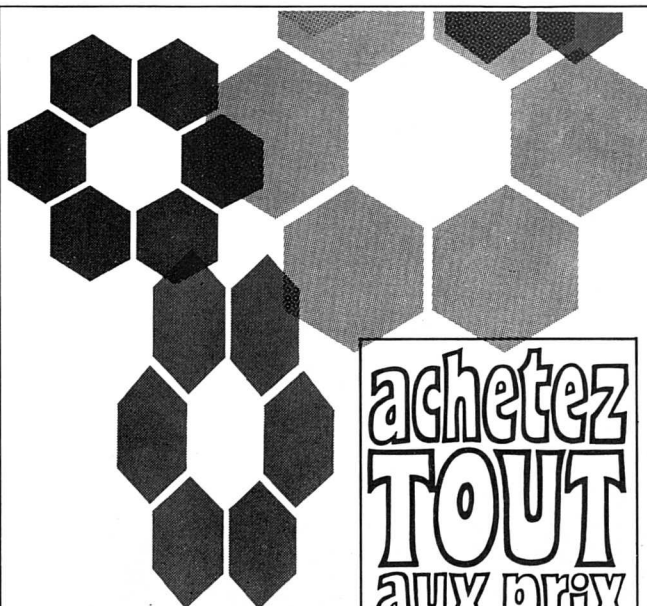
J.-F. Moulin
Paysagiste
Sion - Leytron
Tél. 027/22 12 94

Société romande d'électricité VOUVRY

Avenue de Savoie

Téléphone 025/81 16 12

- Distributeur régional des machines à coudre et presses **ELNA**
- Electro-ménager
- Installations électriques courants fort et faible, téléphone



**achetez
TOUT
aux prix
PLACETTE**



PLACETTE

Monthey **P** Sierre **P** Sion

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance Régence
Louis XIII Louis XV
Louis XVI

Directoire Regency
Napoléon III Empire
Rustique

élégance de lignes

finition impeccable



Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

1000 m² d'exposition - Création - Fabrication

VALAIS



Le pays
des belles
vacances

Monthey illustré

*Revue chablaisienne d'histoire, des arts,
de la culture, des loisirs et des sports.
Paraît à Monthey chaque mois. Abonne-
ment annuel Fr. 20.-*

Bon pour 1 numéro à l'examen gratuit

Nom: Prénom:

Rue: NP/Lieu:

A retourner à la revue «Monthey illustré»,
1870 Monthey 2

DAIHATSU



Charade

1000 cc.
5 portes.
Traction avant.



TAFT

Le tout-terrain qui se conduit
comme une berline

SIDA SA, importateur Daihatsu
1964 Châteauneuf-Contthey

CHERMIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



Chermignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79

*Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.*



FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES
VALAISANS, SION



Le temps des regrets

«Le temps des regrets» est une œuvre forte qui, au-delà de l'intérêt et du plaisir suscité par l'action, doit inciter chacun de nous à réfléchir sur sa condition et à faire preuve vis-à-vis d'autrui de plus d'humanité et de compréhension. Certes, il est des cas exceptionnels où l'on comprend que l'on peut mourir pour une vérité, mais, dans la vie de chaque jour, vérité et mensonge s'épaulent souvent et force est d'accepter bon gré mal gré cette liberté de compromis si l'on ne veut pas risquer de déclencher le drame ou la catastrophe.

Dans le cas particulier, exposé magistralement par l'auteur, il nous semble qu'un grand amour soit seul capable d'effacer les remous qui peuvent agiter de temps à autre la vie conjugale. Doit-on penser comme Etienne: «Ce n'est pas la signature que l'on porte au bas d'un document qui fabrique un grand amour...» Plus aujourd'hui!? Sachons gré à Maurice Métral d'avoir, le premier, dans une œuvre romancée, exposé en toute objectivité les données d'un problème qui continue de diviser les différentes couches sociales et d'ébranler la cellule familiale traditionnelle.

Cependant, la portée de l'œuvre semble déborder le thème initial. C'est finalement à une réflexion profonde sur l'essence même de la nature humaine que nous convie le romancier. Comment se peut-il que deux êtres qui ont, durant de longues années, partagé une vigilante intimité, en viennent tout à coup à s'ignorer, comme si un mur de silence s'interposait entre eux? L'incommunicabilité des âmes est-elle si absolue qu'elle risque de créer ainsi un vide intérieur où se replient les désirs et les pensées secrètes?

Une telle projection sur la conscience humaine remet en cause l'objectivité des données subtiles relevant à la fois de la psychologie et de la métaphysique. C'est sans doute dans cette voie que réside l'originalité de cette œuvre dont la gravité et l'accent sincère ne peuvent qu'émouvoir et inciter à un retour sur soi. «Le temps des regrets» allie donc la lecture d'un roman bouleversant et bien construit à l'exposé d'une «façon» de vivre qui transcende certaines données formelles que la vie moderne a rendues caduques...

René Galichet.

Collection Verts-Paradis, aux Editions de la Matze S.A., Sion.

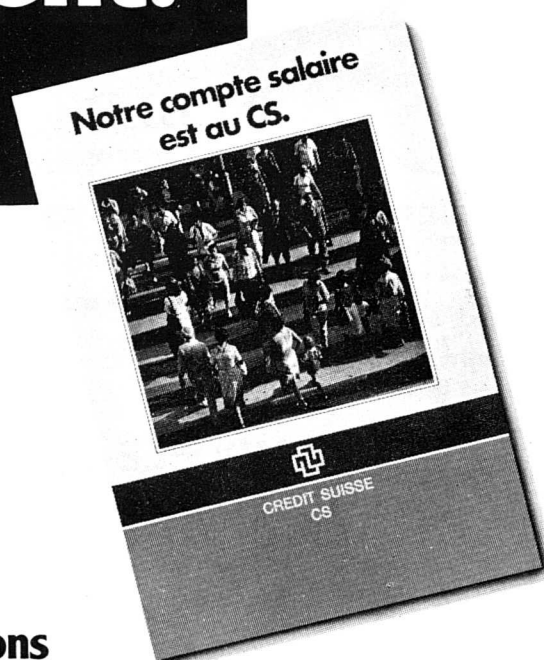
Solution du No 3 (mars 1979)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	★	V	A	L	D	I	L	L	I	E	Z
2	G	A	B	I	E	★	O	I	N	T	E
3	A	L	U	M	I	N	E	★	D	I	★
4	M	A	S	E	★	E	C	R	U	E	S
5	P	I	E	R	R	E	★	U	★	N	T
6	E	S	S	E	N	★	S	★	A	N	A
7	L	A	★	N	★	B	E	L	L	E	T
8	★	N	A	T	E	R	S	★	L	★	U
9	I	N	O	★	M	A	U	R	I	C	E
10	T	E	U	T	O	N	★	R	E	E	S
11	E	S	T	★	I	D	E	★	S	S	★

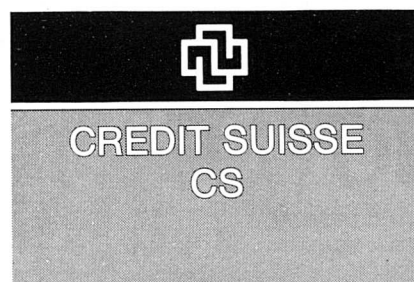
Un compte salaire au CS vous fait ga- gner du temps et de l'argent.

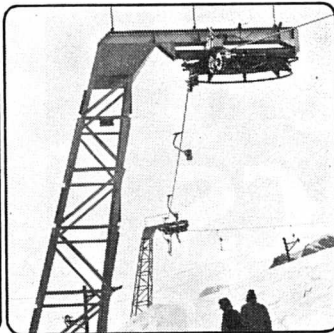
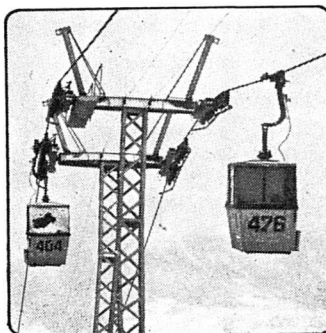
Du temps: vous n'avez plus à faire la queue au guichet, la banque effectuant ponctuellement tous vos paiements.
De l'argent: votre avoir porte intérêt dès le premier jour et vous serez moins enclin à la dépense avec votre salaire déposé en sécurité à la banque. Demandez notre brochure gratuite.

**«A présent nous vous accordons
de larges possibilités de dépassement.»**



En Valais à Brigue, Viège, Zermatt,
Sierre, Crans-Montana,
Sion, Saxon, Martigny, Monthey.





Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésisges, téléscabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

Demandez
notre documentation

who



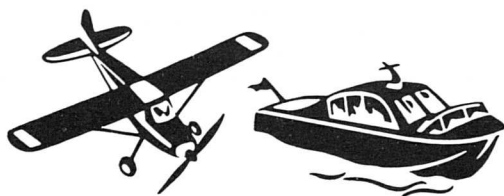
*Vins appréciés
Sélections
Saint-Pierre et
Grand Schiner*

ALBERT BIOLLAZ & CIE

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages / Valais
Tél. 027 / 86 28 86



Pour vos loisirs
en plein air
... LE MODÈLE RÉDUIT
(Expédition rapide partout)



**LE SPÉCIALISTE DU MODÈLE RÉDUIT
ET JOUETS TECHNIQUES**

**DEMANDEZ NOTRE
DOCUMENTATION**

(Assortiment de catalogues)

- ☐ Modèle réduit, catalogue Fr. 20.-
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Train et accessoires, catalogue Fr. 8.-
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Prospectus contre Fr. 1.-
en timbres-poste

13 E

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Lieu _____ No postal _____

**HOBBY-CENTRE
SION** AV. GARE 38
027/22 48 63

**HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD**

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 01 70

Sierre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Gêronde
55 46 46

Hôtel-Restaurant Arnold

Fam. André Troenli-Holl
Hôtel de 50 lits
«Curry-Pot», véritable curry indien

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber
Salquenen
Idéal pour vacances et banquets
(120 places)
Tél. 027/55 18 38-39

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51
Cave « Vieux Villa »

Demandez les
produits de la
Distillerie

BURO

Sierre
55 10 68



Garage

Garage du Rawyl

F. Durret S. A.
Concessionnaire
55 03 08 - 09



Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

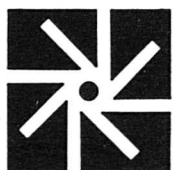
Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars
à fin septembre



Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61



aerotechnic



Société anonyme 3960 Sierre, tél. 027/55 35 55, télex 38 843

VENTILATION • CLIMATISATION

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

Avenue de la Gare 46

Tél. 026/2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil. Architecte d'intérieur et décorateur à disposition. Devis et projets sur demande. Livraison gratuite dans toute la Suisse. Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



Jean Frachebourg

Paysagiste M + F
Membre G.P.R.

MONTHEY
Tél. 025/71 25 78

*Créations
Transformations
Entretien
Jardins
et places de sport
Pépinieres*



La Matze à Sion

vous offre

**son hôtel garni (30 lits)
entièrement rénové**

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08
22 36 67

PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télesiège à grande capacité
1200 - 1400 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W50

**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21



VALAIS

Le pays
des belles
vacances



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

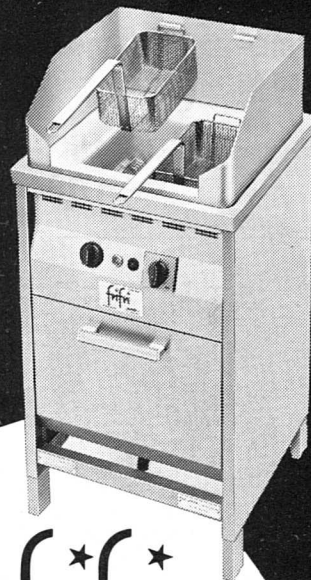
Innovation technologique en grande cuisine



Friteuse frifri SR

Un système révolutionnaire
permettant d'obtenir
une puissance spécifique accrue.
Une alimentation saine et digeste
grâce à la surface de chauffage
à basse température.

Température constante
pour une grande
économie
de la consommation
d'huile.



frifri

Médaille d'or
au concours
«APRIA» Paris 1978

Cette friteuse
(et toute la gamme frifri)
sera présentée,
à la Foire d'Echantillons, Bâle 1979
stands 371 et 131, halles 19 et 24



frifri aro sa CH-2520 La Neuveville
Fabrication d'appareils pour hôtels,
restaurants et ménages
Téléphone: 038/51 20 91-94
Télex 35 415 friag ch





A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**

TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

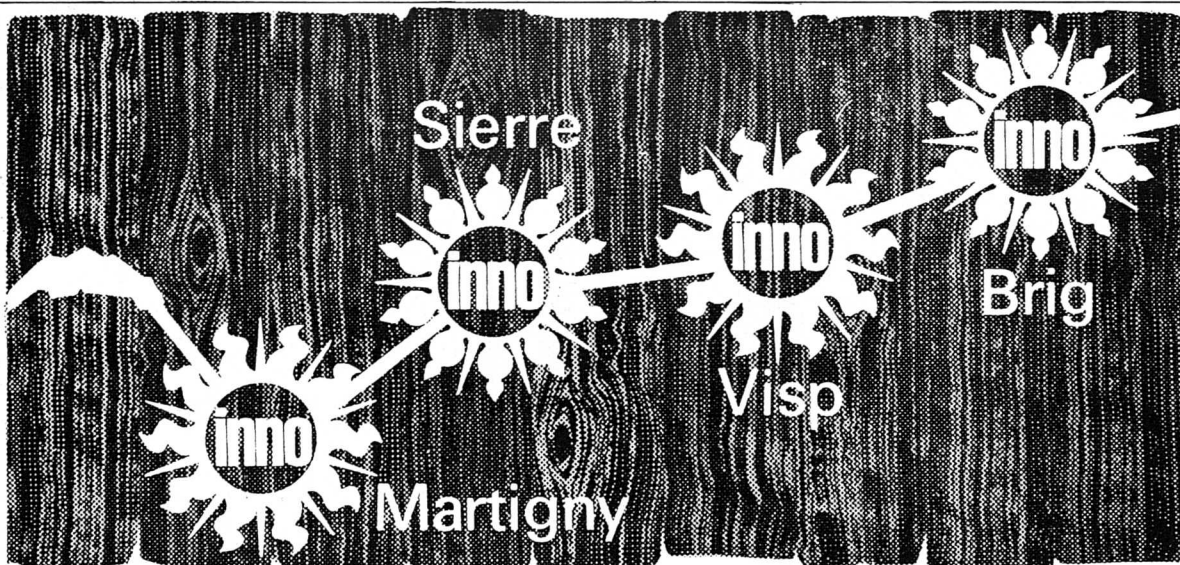
Sur demande, pose faite par spécialistes



BURGNER S.A.

Route du Simplon 26
3960 SIERRE

027/55 03 55



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Moi,
j'aime
la Dôle Romane



Dôle Romane
une exclusivité



Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement



CRANS s/SIERRE VS - Tél. 027/412703-02